



Diagnostic de maîtrise d'œuvre pour
des travaux d'entretien de la toiture de
l'église Saint Jean-Baptiste de VIAS - 16 mai 2019



Mairie de Vias (34)
Référence d'identification du marché n° 2018-006

ALMATOYA ARCHITECTURE
SASU d'architecture au capital social de 1000 euros
Siège social : 132 rue Mouffetard 75 005 PARIS
SIRET 831 214 671 00016 – f.auclair@almatoya-architecture.com – +33(0)6 19 01 21 17
- Bureau P.A.C.A. : 113, chemin des Bérard - 84410 Bédoin

Numéro d'inscription de la SASU d'architecture au tableau de l'ordre régional des architectes d'Ile de France : S19297
Numéro d'inscription personnel de Frédéric Auclair au tableau de l'ordre régional des architectes d'Ile de France : 047659



SOMMAIRE

Notice de présentation	pages : 3 - 6
Presentation historique et documentaire	pages : 7 - 17
Description architectural interieure	pages : 18 - 22
Description exterieure	pages : 23 - 30
Historique des restaurations recentes (19éme-21éme siécles)	pages : 31
Sources iconographiques	pages : 32 - 35
Sources imprimées , Bibliographie	pages : 36
Etat sanitaire	pages : 37 -39
Feuille de route pour l'entretien du monument ,	pages : 40 -41
Problème de stabilité , Mise hors d'eau , Problèmes de conservation et de présentation , Abords, Problemes de mise en valeur et de mise en sécurité	pages : 42
Phasage des travaux	pages : 43



NOTE DE PRÉSENTATION

L'église fortifiée Saint Jean-Baptiste classée monument historique par arrêté du 13 décembre 1907, est située sur la commune de Vias département de l'Hérault de la nouvelle région Occitanie.

La fiche de classement de la base Mérimée du Ministère de la Culture situe les périodes de construction à la limite des XIVe siècle et XVe siècle jusqu'au 2e quart XVe siècle.

Jean-Marie Pérouse de Montclos précise dans son guide du patrimoine sur le Languedoc-Roussillon, que l'église fortifiée est construite en basalte, à la fin du XIVe siècle ou au début du XVe siècle. Il précise comme dans nombre d'églises du XIVe siècle, qu'elle présente une nef à un seul vaisseau, bordé ultérieurement de chapelle, un chœur formé d'une abside flanquée de deux chapelles carrées entièrement ouvertes tant sur l'abside que sur la nef. Cependant le voûtement d'ogives habituellement limité au chœur, s'étend à la nef.*

La fiche de classement en fait une description plus précise :

« L'église est composée d'une large nef unique de deux travées voûtée d'ogives. Le chœur, très développé est formé d'une travée droite et d'une abside à sept pans. L'édifice est entièrement épaulé par des contreforts. Les chapelles qui bordent la nef sont peu profondes et voûtées en berceau brisé. Elles sont beaucoup plus récentes que le reste de l'église. La travée droite du chœur est bordée de chapelles voûtées d'ogives et le clocher est appuyé contre le pan nord de l'abside. Une galerie court sur le revers de la façade occidentale et rejoint une petite guérite en encorbellement. La façade occidentale est ajourée par une rose polylobée et est cantonnée à l'angle sud-ouest par une tour qui est reliée à une petite tour en encorbellement par une coursière ». *

http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=cmer1&VALUE_1=Vias&FIELD_2=cmer4&VALUE_2=&FIELD_3=cmer5&VALUE_3=&FIELD_4=AUTR&VALUE_4=&FIELD_5=TOUT&VALUE_5=&FIELD_6=titre%20courant&VALUE_6=&FIELD_7=date%20protection&VALUE_7=&FIELD_8=DOSURLP&VALUE_8=%20&NUMBER=5&GRP=0&REQ=%28%28Vias%29%20%3aLOCA%2cPLOC%2cINSEE%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=100&MAX3=100&DOM=Tous

ISMH le 14 mai 1925, est datée des 15e et 16e siècles. Probablement du fait des dégradations consécutives à la Révolution, le 19e siècle apporte des aménagements intérieurs divers (mobilier, vitraux, autels, etc.) et la flèche du clocher reconstruite en style néogothique. L'église n'a pas fait l'objet de travaux significatifs depuis cette époque. À cause de cela, l'édifice révèle des problèmes très divers de conservation et de présentation.

L'église n'a pas fait l'objet de travaux significatifs depuis les modifications survenues pour les chapelles au XVIe siècle, le porche d'entrée refait entre 1628 et 1630, et plus récemment au XIXe siècle dont les décors font aujourd'hui partie intégrante du monument classé.

Le XVIIIe siècle imprimera sa marque dans le mobilier de Saint Jean-Baptiste, maître-autel, marche en marbre rouge dont la provenance probablement pyrénéennes n'est pas encore attestée...le propos de ce diagnostic n'est pas de paraphraser les documents retrouvés dans les divers lieux d'archives et répertoriés en annexe mais de proposer des mesures concrètes de travaux d'urgence et réguliers pour la meilleure conservation de cet édifice remarquable dans son clos et son couvert.

L'équipe municipale a souhaité dans ce sens avec le conseil et le soutien de la direction régionale des affaires culturelles DRAC de la région Occitanie, engager un marché de diagnostic et de mission de maîtrise d'œuvre pour les travaux d'entretien devenus nécessaires et urgents pour pérenniser l'édifice dans son usage culturel et culturel d'accueil du public.

L'édifice révèle en effet des problèmes très divers de conservation et de présentation principalement lié à son érosion naturelle dans des conditions climatiques de la bordure littorale nécessitant une vigilance régulière pour sa parfaite maintenance.

Façades extérieures

Les façades de l'église en basalte sont soit dégradées par les effets récurrents des cycles de pluies des mortiers et de disjointoiement en bordure littorale soit touchées par des remontées capillaires. La végétation bénéficiant de la lumière et de l'eau en abondance à Vias, se développe aisément dans les creux laissés par ses disjointoiements des mortiers et génèrent à leur tour des pathologies par le développement des réseaux racinaires allant jusqu'à déchausser des maçonneries comme ce fût observé en tête du contrefort central au Nord de la nef et sur le chemin de ronde du clocher.

L'obstruction des écoulements d'eaux pluviales par les végétaux, les défections d'oiseaux, ou les restes de spectacles pyrotechniques sont aussi autant d'aggravation constaté des pénétrations d'eau au coeur des maçonneries.

Les remontées capillaires sont favorisées par les revêtements périphériques très étanches qui viennent jusqu'en pieds des murs notamment les bitumes de la place de l'Eglise au Nord et aggrave ce phénomène naturelle lisible dans les différences de couleurs de la pierre indiquant les altitudes des points marnage. Les revêtements imperméabilisant empêchent l'humidité des sols de faire leur migration devant les murs directement plutôt que par les pieds des murs. Cette situation est aggravée par les ciments des revêtements de sols en intérieur qui là aussi constituent une barrière imperméable sources de dégradation lente. Dans ce registre, le retrait du stationnement des véhicules directement en pied de la façade Nord est hautement souhaitable pour ne pas aggraver les pathologies constatées par les effets de chocs des véhicules contre la parois ou l'un des dauphins des eaux pluviales a été cassé et par combinaison des gaz d'énergie primaire avec l'eau et le matériau du monument. Ce point de suppression souhaitable du stationnement aux abords immédiats est à concevoir pour la poursuite des projets sur l'espace public viassois.



Ça et là certaines réparations ont pu par le passé être malencontreusement faites au ciment. Une purge des mortiers hydrauliques et une réfection à la chaux sont nécessaires, ainsi qu'un remplacement en recherche des pierres trop altérées et un complément des lacunes ou en simple consolidation privilégiant la conservation maximum de la matière archéologique du monument, en particulier, le parapet du chemin de ronde, en glacis et base de contreforts. Certains de ces parapets sont marqués par des traces de sels qui après recherche sont le résultat des spectacles pyrotechniques. Un tel constat sur un monument de cette qualité invite à revoir les modalités encadrant l'accord de la tenue de tels spectacles dont l'appréciation par le public ne doit pas se faire au détriment de la conservation du monument.

L'origine des différentes pierres constitutives du monument sont bien renseignées dans le rapport sur les matériaux de l'église Saint Jean-Baptiste de Vias, commandé en 1999 par la DRAC Languedoc-Roussillon à G Vignard dans la cadre de l'étude confiée alors à Dominique Larpin architecte en Chef des monuments historiques.

On y précise les variétés de roche noire basaltique plus ou moins vacuolaire et riche en minéraux millimétriques que l'on trouve notamment dans les carrières de Notre-Dame de l'Agneuillade et de Roque-Haute et des calcaires coquilliers ocres, plus ou moins grossier que l'on trouve sur le seul garde-corps ajouré du chemin de ronde du clocher qui proviendraient de la carrière de la peyrère (Lizarot) à Néziguan-L'Évêque. Ce rapport confirme l'économie que nous qualifierions de durable aujourd'hui de proximité de la provenance des matériaux, de même que pour le sable du Libron tout proche qui constitue les sorties de chaux des mortiers anciens retrouvés à cœur des maçonneries de la tête du contrefort Nord réparé. L'exemplaire de Vias Terres du Sud d'octobre 2006 rédigé à l'occasion du centenaire du classement de Saint-Jean-Baptiste constitue également une source de qualité sur ces sujets.

Aucun désordre structurel ni problème de stabilité important n'a été constaté au niveau des parties visitables. Néanmoins une fissure en façade Sud lisible depuis le porche d'entrée, jusqu'au chemin de ronde est à équiper pour surveillance. En attendant les fissures doivent être rebouchées au mortier de chaux et sable afin de limiter les infiltrations d'eau dans les maçonneries. La comparaison des photographies de 2007 dans les documents archivés à la DRAC et les observations d'aujourd'hui semble montrer néanmoins une absence d'évolution de ce désordre qui aurait pu se former brutalement lors des bombardements de 1944 puis ne plus évoluer que par altération des écoulements d'eau dans les vides.

Les vitraux récents datent de 1951. Ils remplacent en effet ceux de 1850 offerts par la famille Rascas de Palignan détruits en août 1944. Ils sont dans un état de conservation globalement satisfaisant mais certains oculis nécessitent en revanche des interventions de renforcement notamment en façade Nord qui ont fait l'objet d'inspection à la nacelle. En effet les réseaux de pierre sont fracturés à cause de la rouille de leur armement. Le calfeutrement général et la protection des baies devront être revus en totalité. C'est notamment le cas de la magnifique rosace de 5 mètres de diamètre et de style flamboyant qui ajoure la façade Ouest de l'édifice et qui montre des problèmes d'étanchéité à sa base.

Fait rare le portail n'est pas occidenté. Ceci est lié à l'organisation de la défense de Vias dans laquelle l'église Saint Jean-Baptiste jouait un rôle majeur en complément de celui des remparts ne serait-ce que de vigie par l'accès au deux niveaux de chemin de ronde au niveau de l'égout de nef et celui plus haut du clocher donnant une vue à 360 degrés entre mer et terre jusqu'à la frontière espagnole et le volcan de Sète.

Le portail ouvre donc sur le Sud plus à l'abri des vents de Nord-Ouest, sur l'embranchement de l'actuelle place du 11 novembre. Cet embranchement actuel a été fortement réduit comparé à l'ancienne Place de la Paroisse visible sur des photos anciennes et le cadastre de 1840.

La cohérence du bâti hérité du XV^e siècle dans son style gothique méridional très marqué aux murs épais, aux contreforts robustes et à nef large unique, ne nous dit rien de ce que fut antérieurement l'église du XII^e siècle.

Nous restons à ce stade des recherches ignorantes sur les sous-sols, le plan et la localisation exacte de l'ancienne église. Seul la différence de hauteur du terrain au pied de la façade Ouest donne les indications de ce que fut probablement une partie du cimetière enchâssé entre l'église et les anciens remparts identifiés comme potentielle réserve archéologique qui pourrait faire l'objet d'une mise en valeur lors de futurs aménagements aux abords immédiats de Saint Jean-Baptiste.

Mobilier

Le mobilier de l'église Saint-Jean-Baptiste a été répertorié. Un travail continu de restauration s'organise comme après la livraison de l'Harmonium restauré fin 2018 et le diagnostic n'en fait pas état à ce stade d'avancement seul un inventaire en est dressé notamment pour en prendre connaissance :

Divers objets classés à différentes dates, sont abrités à l'intérieur de l'église :

« le Rosaire délivrant les âmes du purgatoire », huile, 1659, classé au titre des objets le 16 décembre 1907 - N° PM34001470

Maître-autel, marbres polychromes du XVIII^e siècle, classé au titre objet le 30 janvier 1950 - N° PM34001471

Grille de chœur, fer forgé, XVIII^e siècle, classé au titre objet le 30 janvier 1950 - N° PM34001472

Chaire à prêcher, bois et fer forgé, XVIII^e siècle, classé au titre objet le 30 janvier 1950 - N° PM34001473

Cloche, bronze, 1773, classé au titre objet le 12 juillet 1957 - N° PM34001474

D'autres objets ne sont plus aujourd'hui abrités dans l'édifice. Les Fonts baptismaux en plomb datés entre le XIII^e et le XIV^e siècle, donc antérieurs à l'édifice actuel. Leur présence dans l'église est encore mentionnée en 1841. Vendus un peu plus tard, ils se trouvent actuellement au Musée Languedocien de Montpellier. Les objets mobiliers ont des qualités esthétiques évidentes et certains éléments, notamment le tableau situé sous la rosace fuyarde sont prévus d'être déposés pour être restaurés en atelier. L'ensemble du mobilier en bois comme la chaire monumentale pourra être remise en cire. La menuiserie du portail est en bon état avec de belles ferronneries grandes pentures, gonds pivots, et roulettes pour la manœuvre du grand vantail. La menuiserie de la porte menant à la sacristie, celle menant à l'escalier d'accès Ouest au chemin de ronde pourront être remise en jeu pour simple maintenance.

Matériaux de construction

Le maître d'oeuvre de Saint Jean-Baptiste, demeure inconnu mais à l'instar de l'ancienne Cathédrale Saint-Etienne d'Agde, furent utilisées pour sa construction des basaltes volcaniques durs de moyen appareil et remarquables par leur couleur sombre. L'emploi de ce matériaux présente un atout non négligeable de robustesse et de bonne conservation dans ce milieu proche de la côte. Il nous parle aussi du lien entre l'édifice et sa géographie dans la basse vallée de l'Hérault et de deux carrières identifiées comme susceptibles d'être les sources d'approvisionnement.

Les photos anciennes disponibles nous montrent que l'édifice n'a en effet finalement extérieurement depuis son dossier de classement en 1907 que souffert d'une usure naturelle du temps par érosion logique en bordure proche du littoral méditerranéen régulièrement soumis aux vents et aux embruns marins et à des passages de pluies soutenus, mais ponctuels. Il a fait par ailleurs l'objet d'ores et déjà d'une série d'opérations de restauration, notamment après la fin de la seconde guerre mondiale jusqu'au tout début du XXIème siècle.

Les couvertures en toits à longs pans, croupe polygonale et flèche polygonale sont en tuiles creuses hormis la flèche en basalte présentant des ornements à forme végétale.

L'église remonte à la seconde moitié du 14e siècle. Son plan rappelle le plan type des églises gothiques du Languedoc mais avec l'intention d'indiquer un transept, ce qui constitue une variété. Comme l'église devait être fortifiée, toute saillie inutile à l'extérieur a été supprimée. Seule la mouluration de la rose est en calcaire, le reste de l'édifice est construit en lave noire. Le clocher possède trois échauguettes sur encorbellements en quart de rond et une tourelle d'escalier. Sur la façade ouest se trouve, à l'angle nord, une échauguette sur encorbellement et, du côté sud, la défense était assurée par le sommet de la tourelle d'escalier, laquelle a conservé deux merlons. Il devait y avoir une défense semblable sur tout le pourtour. Le bahut en est conservé sur tout le pourtour de la nef, mais il n'en reste que des amorces sur le chœur, à chaque couronnement de contrefort. L'église est munie d'une guette, petite tribune à pans qui se trouve à l'intérieur, au-dessous de la rose. Une étroite baie l'éclairait, par laquelle on surveillait la campagne à l'opposé du village, groupé à l'est. Un passage étroit, porté en encorbellement, conduisait de la tourelle d'escalier à cette guette. Il est probable que le mur d'enceinte venait s'appuyer contre l'église.



Pierres basaltiques de carrière proche



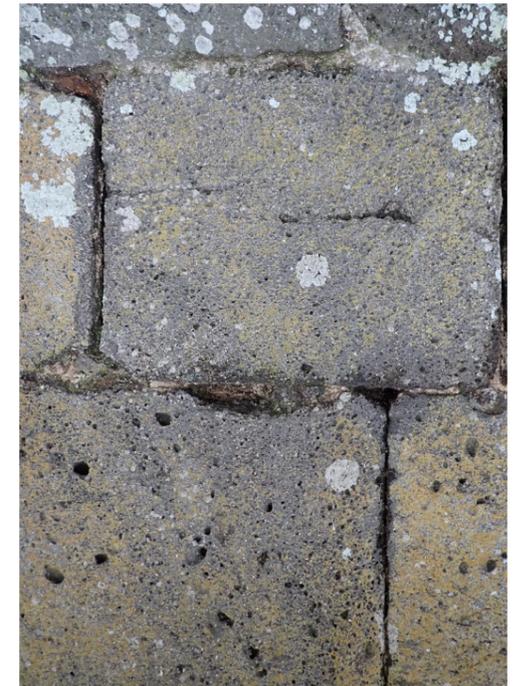
Calcaire coquillier de carrière proche



Echantillons de calcaire coquillier relevé sur l'église Saint-Jean Baptiste



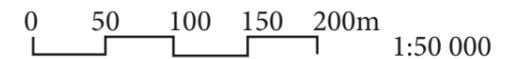
Gargouille en basalte



Apareillage en basalte de l'église

La carte géologique ci dessous nous suggère que l'église Saint-Jean Baptiste et la ville de Vias sont érigés sur une formation de tufs volcanique , laguno lacustres de l'ère quaternaire . D'anciens édifices volcaniques avec leurs coulées basaltique marquent le paysage : a l'est , et au delà et jouxtant le fleuve Hérault les volcans d'Agde , au nord ceux des communes de Bassan et de Saint-Thibéry , et , à l'ouest , celui de Roque-Haute sur les commune de Vias et de Pontiragnes .

Carte géologique de la zone Vias , Agde - source : <https://geoportail.gouv.fr>





PRESENTATION HISTORIQUE ET DOCUMENTAIRE

L'église Saint Jean-Baptiste de Vias a été consacrée en 1492 ou 1493, grâce aux dons du chapitre d'Agde, accordés d'abord en 1397 pour la reconstruction des remparts du bourg, puis, en 1434 pour l'achèvement de la construction de l'église. Cette église remplaça l'ancienne dévastée en 1296, dont il ne reste rien. La nouvelle Eglise en partie fortifiée fut bâtie dans le prolongement des remparts de la ville édifiés en 1397 et démolis à partir de 1793.

L'édifice fut donc construit en pierre volcanique de la région ; sa construction commença par l'abside en 1394, puis se termina par la façade ouest en 1434, partie constituante des remparts de la ville. D'après les écrits de J. Renouvier (Des fonts de Vias : mémoire de la société archéologique de Montpellier, 1ère série, II, 1843), la présence d'une cuve baptismale en plomb enfoncée dans le sol est signalée, (dimensions: 65 cm de haut et 90 cm de diamètre). « Elle est couverte de bas-reliefs disposés en trois bandes et présentant(...) des fleurs de lys à étamines et des croix tolosanes. »

D'après le caractère de ces ornements, il semblerait que cette cuve pût dater d'une période «antérieure au XIVe siècle».

Depuis le 12 décembre 1907, l'église Saint Jean-Baptiste est classée au titre des monuments historiques.

La base Mérimée du ministère de la Culture mentionne notamment : « La première mention de l'église Saint-Jean-Baptiste de Vias apparaît dans une bulle du pape Adrien IV de 1156. L'église appartenait au chapitre d'Agde. En 1397, le chapitre d'Agde donna 600 livres d'or aux consuls pour la reconstruction des remparts du Bourg. La façade occidentale faisait partie intégrante de la muraille. En 1434, le chapitre donna 375 moutons d'or pour l'achèvement de l'édifice. L'église fut reconstruite dès la fin du 14e siècle et l'analyse des supports montrent que cette église fut reconstruite dans le plus pur style flamboyant. Le clocher fut restauré en 1857 et entre 1977 et 1980. Les vitraux et la grande rose aux remplages flamboyants furent restaurés en 1950. »

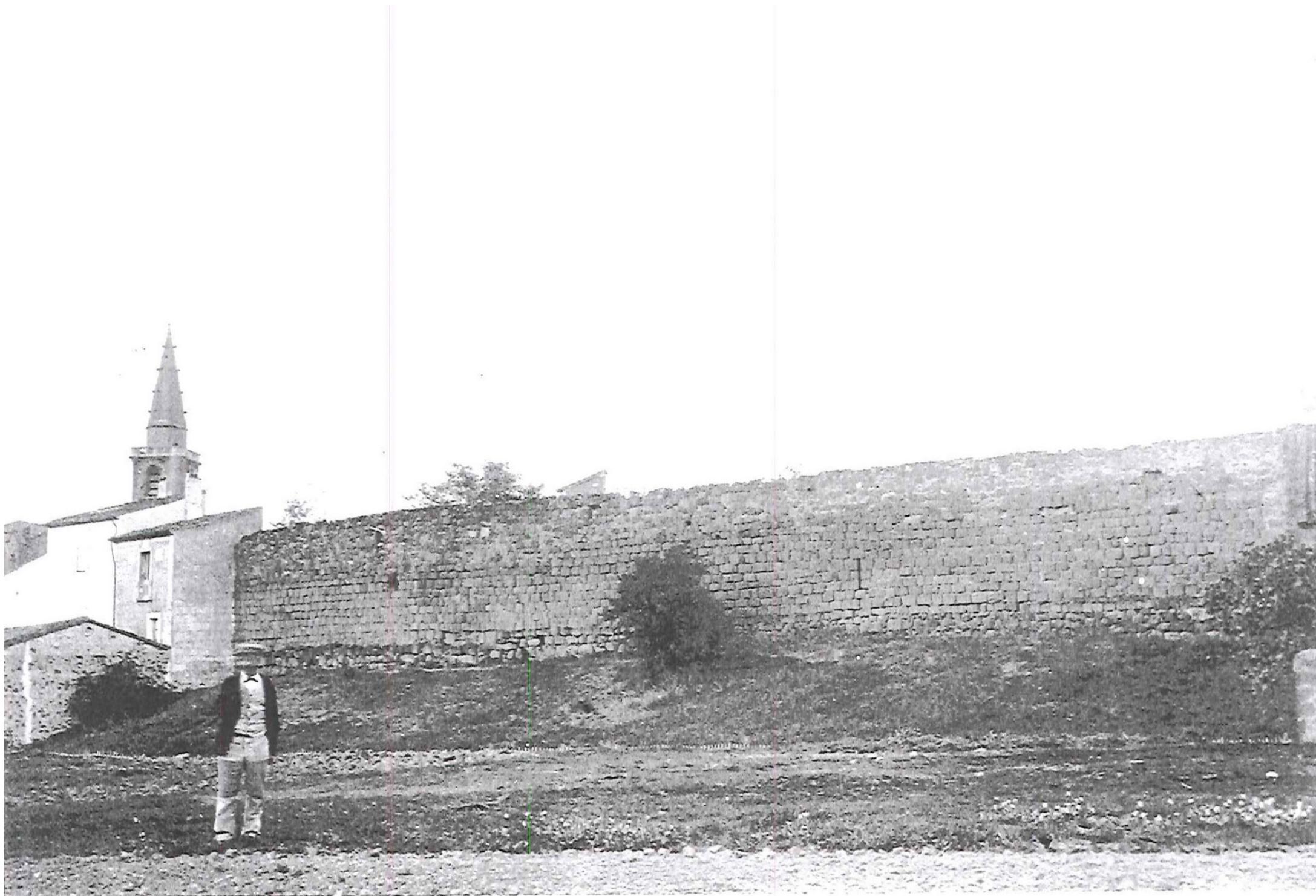
L'ancienne église dévastée en 1296 que l'édifice actuelle remplaça laisse supposer la possibilité de nouvelles découvertes archéologiques encore possible



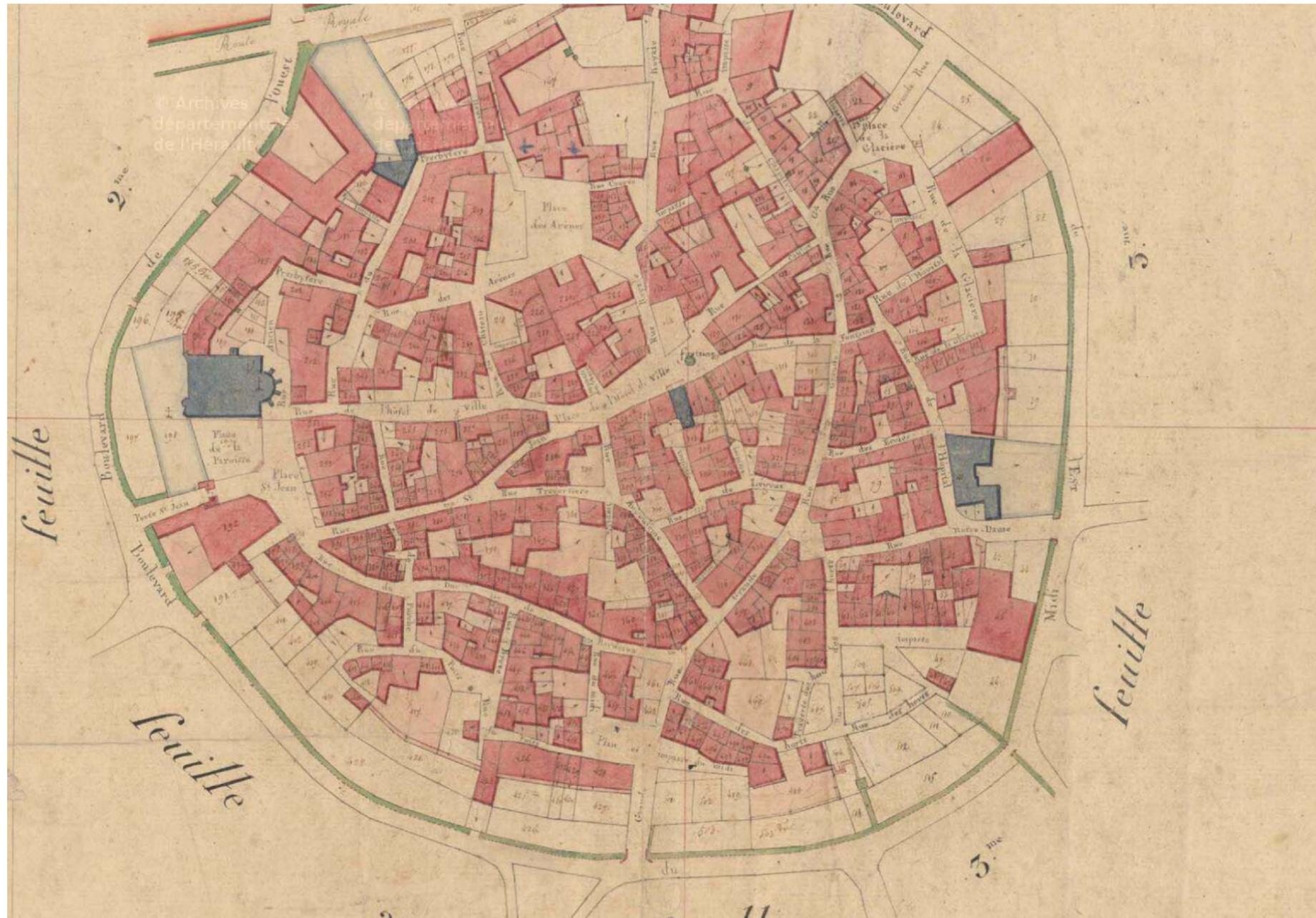
Murs d'enceintes du fort de Vias



Murs d'enceintes du fort de Vias



Cadastre naopléonien de 1824 - source : archives-pierresvives.herault.fr



0 20 40 60 80m 1:2000

Cadastre de 1940 - source : archives-pierresvives.herault.fr



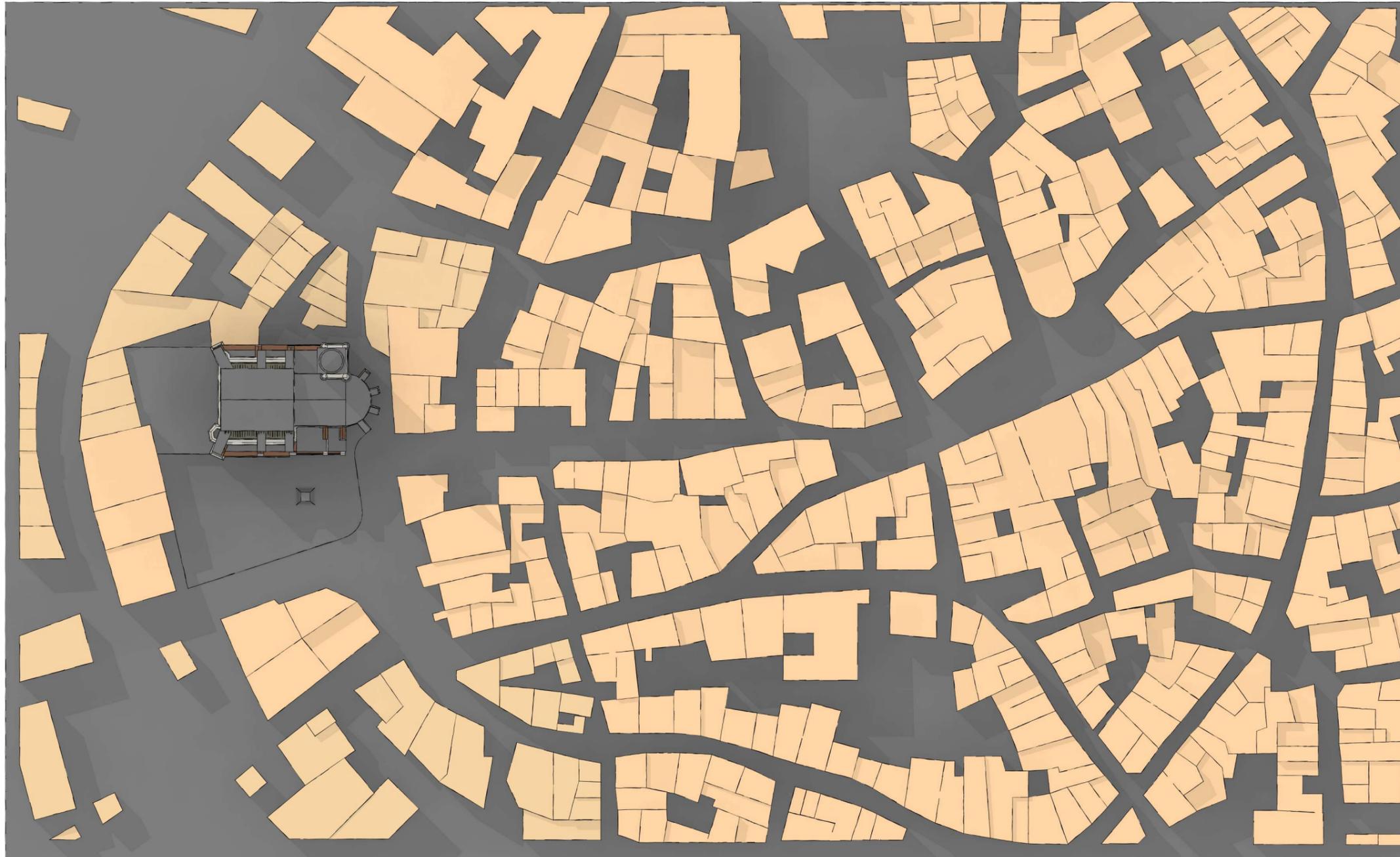
0 20 40 60 80m 1:2000



Cadastre a l'état actuel - source : cadastre.gouv.fr

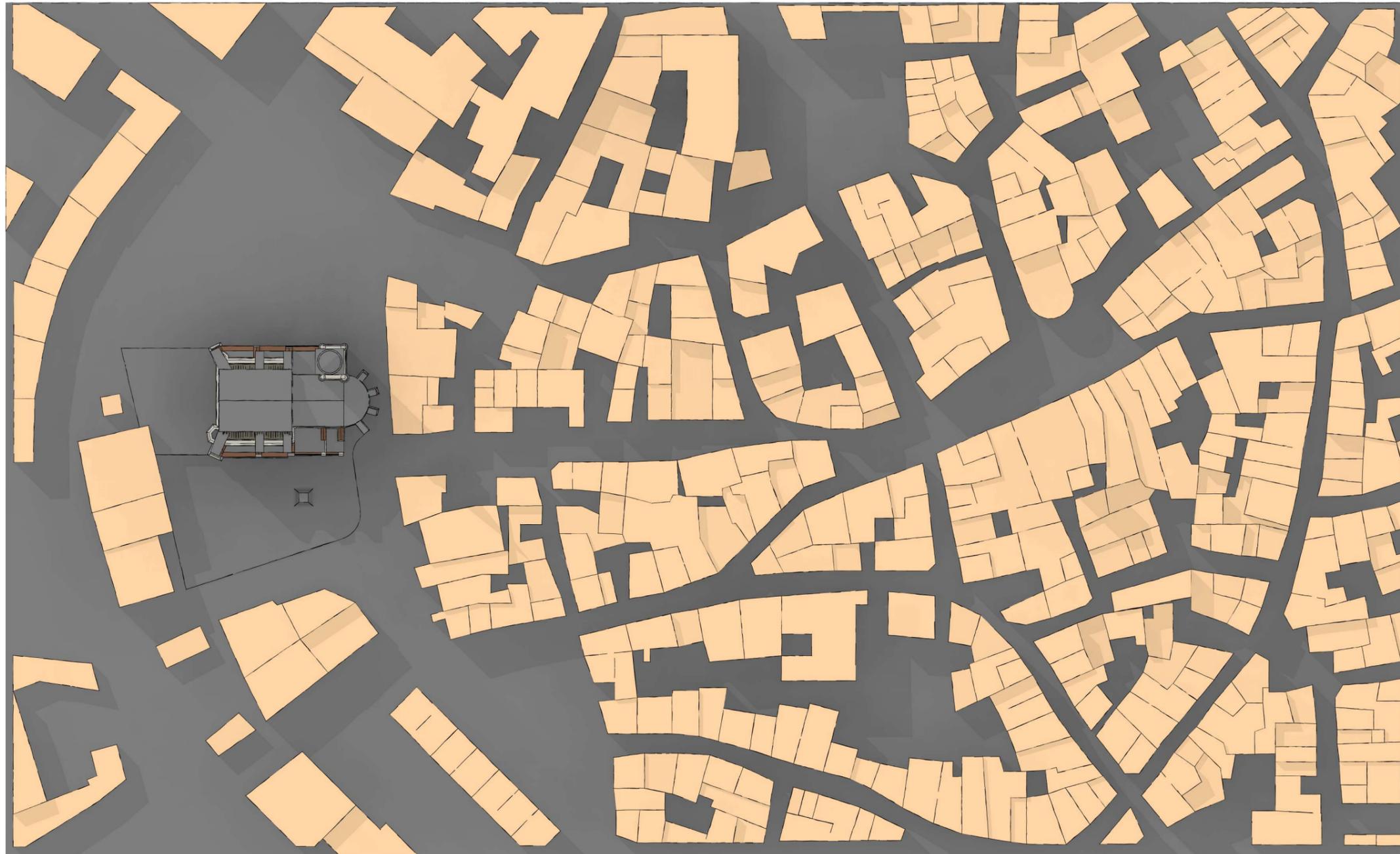


Plan masse d'après le cadastre napoléonien



0 10 20 30 40m 1:1000

Plan masse a l'état actuel



0 10 20 30 40m 1:1000

Photo aérienne 1945 - soucre : remonterletemps.ign.fr



0 20 40 60 80m 1:2000

Photo aeriéenne a l'état actuel - soucre : geoportail.fr

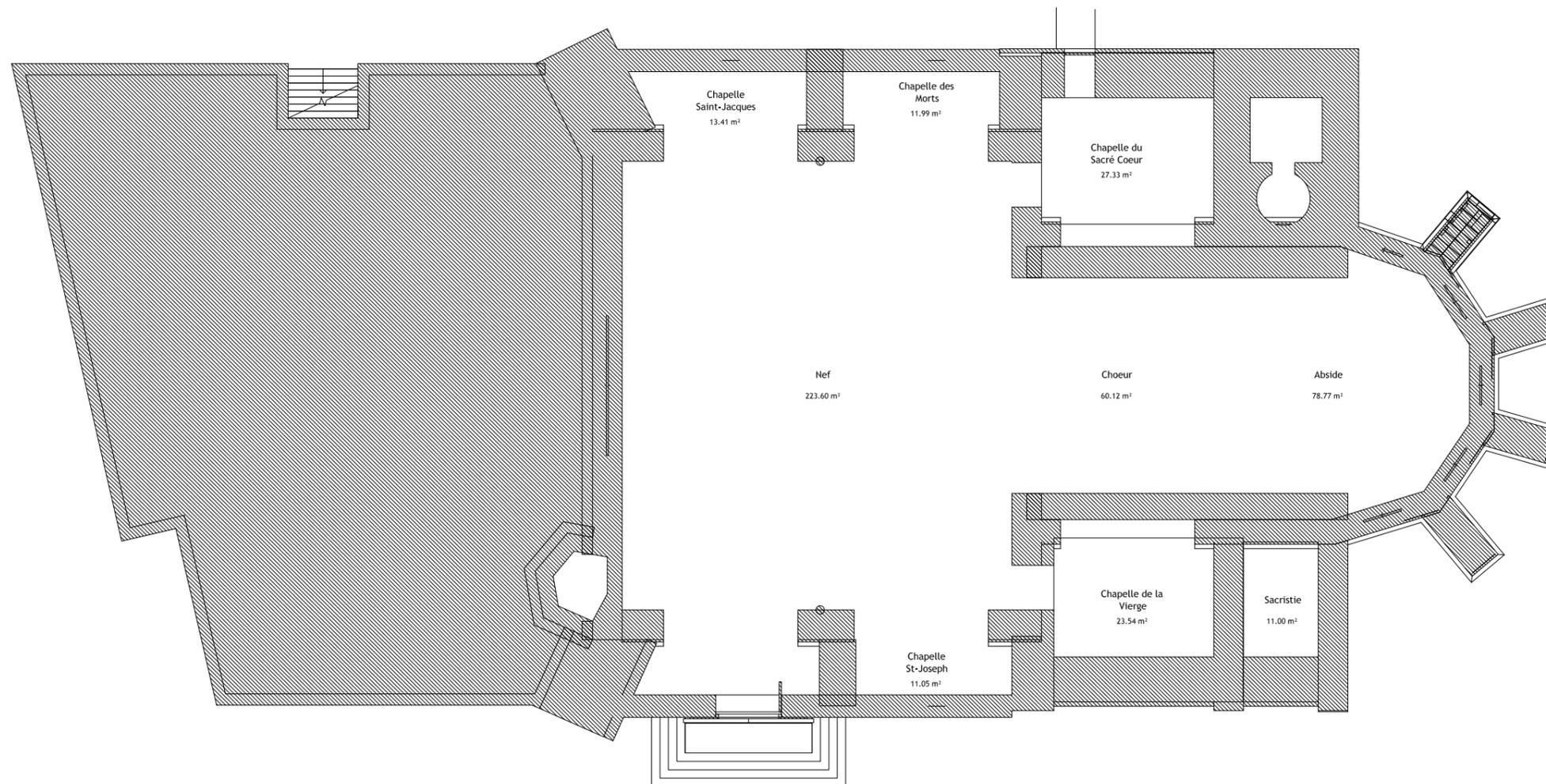


0 20 40 60 80m 1:2000

DESCRIPTION ARCHITECTURALE INTERIEUR

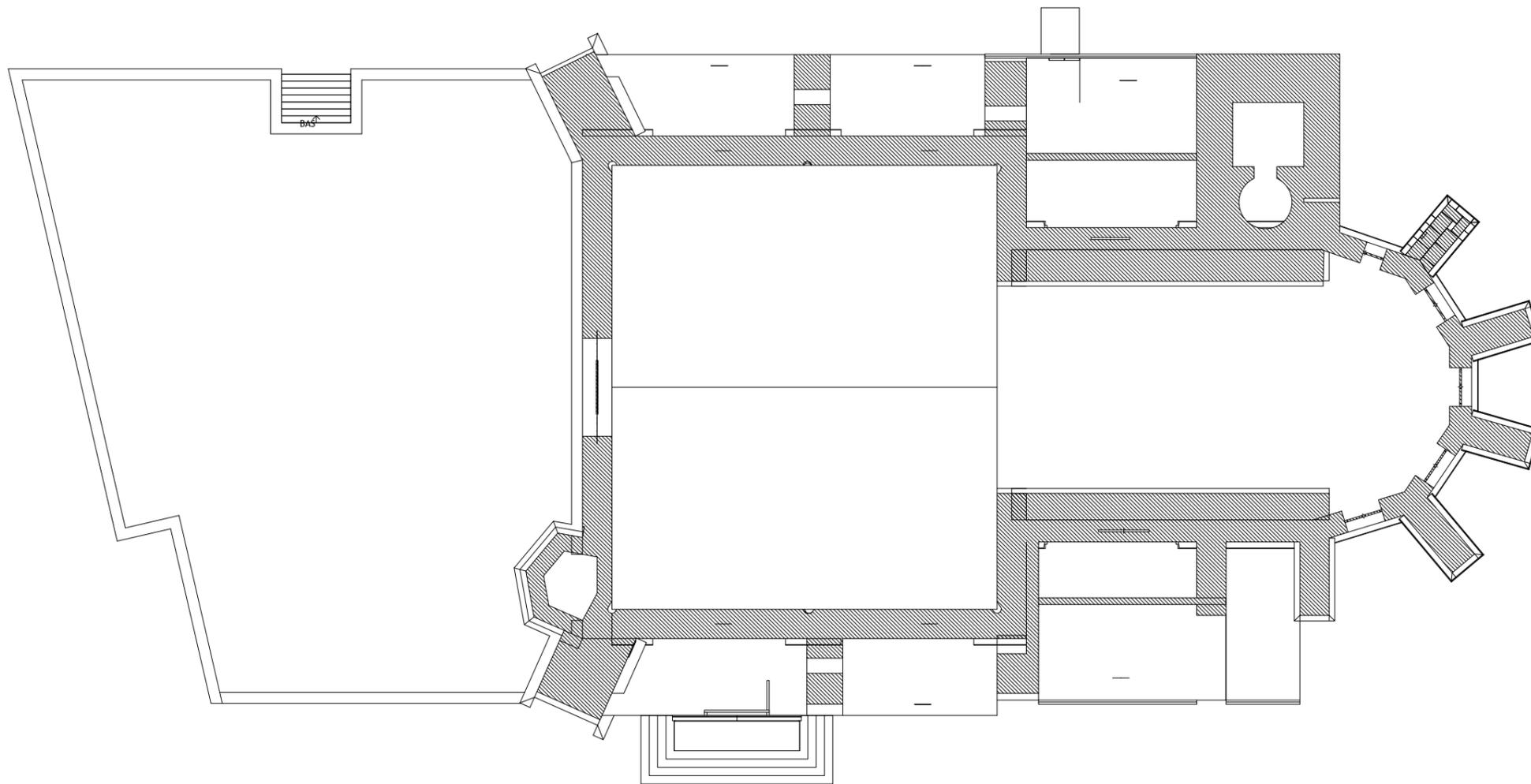
L'église comprend une large nef unique de deux travées voûtées d'ogives. Le clocher sur plan carré est appuyé sur le pan nord de l'abside. il comprend trois étages au-dessus desquels s'élève une lanterne octogonale sur plan barlong coiffée d'une flèche en pierre. L'étage des cloches est ajouré de baies géminées à l'est et à l'ouest, d'une seule baie au nord et au sud. Au-dessus, trois des angles de la terrasse s'arrondissent en petites échauguettes. La tour-clocher se termine par un octogone qui soutient une flèche polygonale. Une coursière est protégée par un garde-corps en pierre ajouré.

Plan du Rez-de-Chaussée

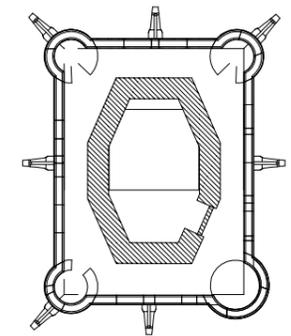


0 2 4 6 8m 1:200

Plan du niveau supérieur

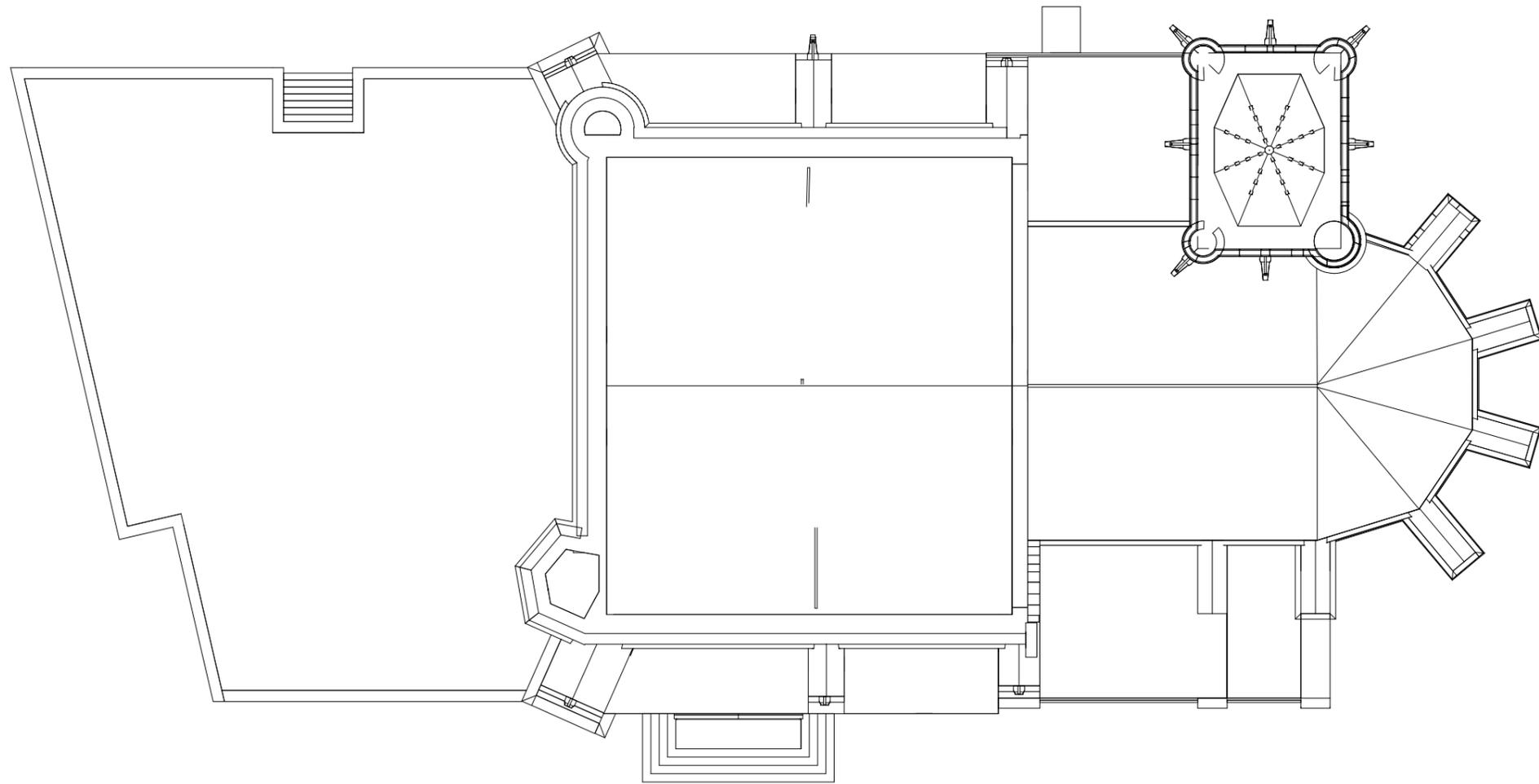


Plan du clocher



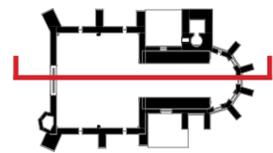
0 2 4 6 8m 1:200

Plan toiture



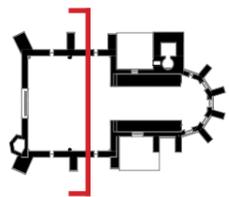
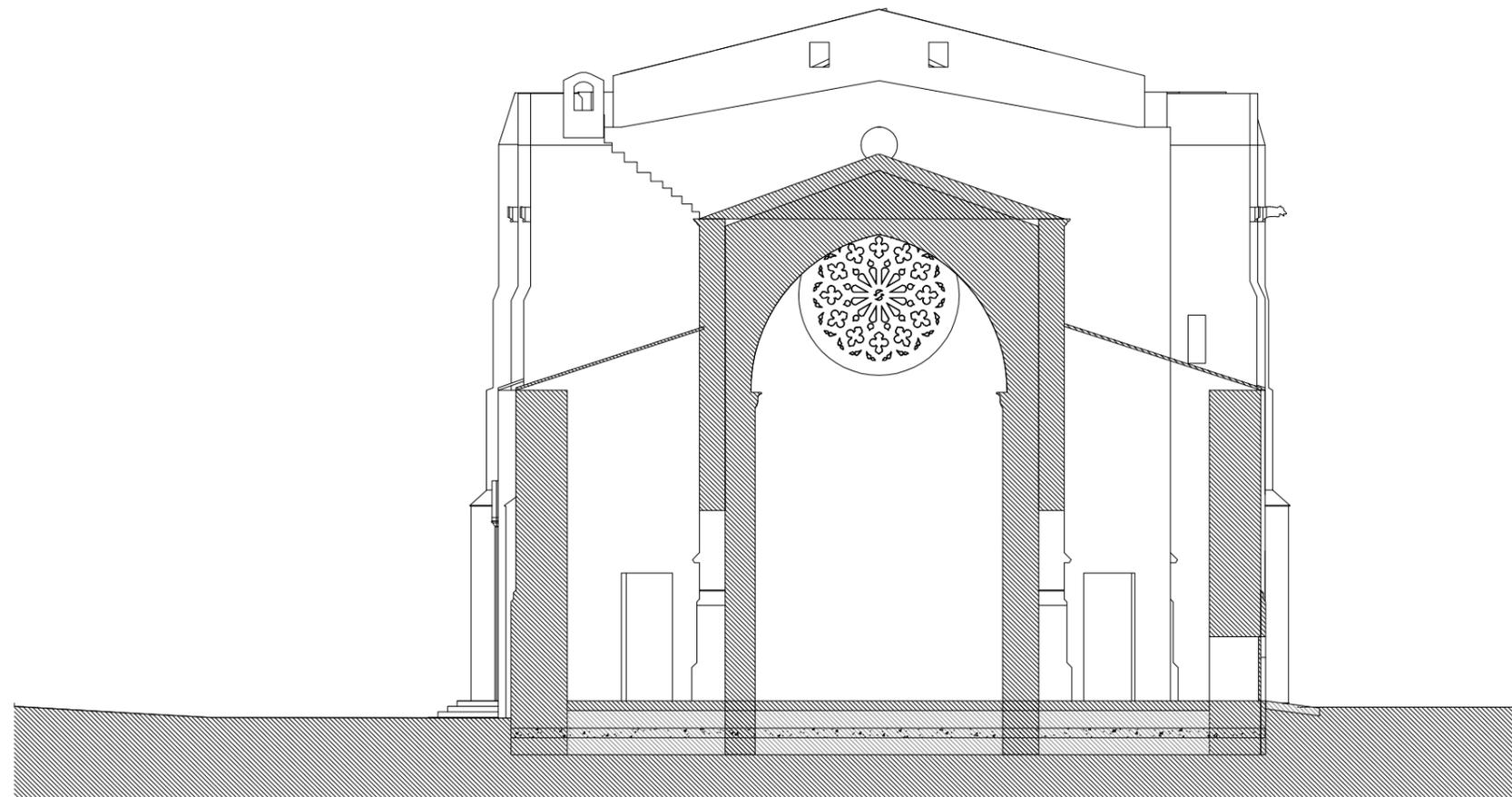
0 2 4 6 8m 1:200

Coupe longitudinale



0 2 4 6 8m 1:200

Coupe sur l'accées Nord

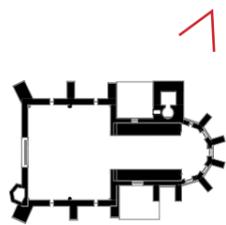
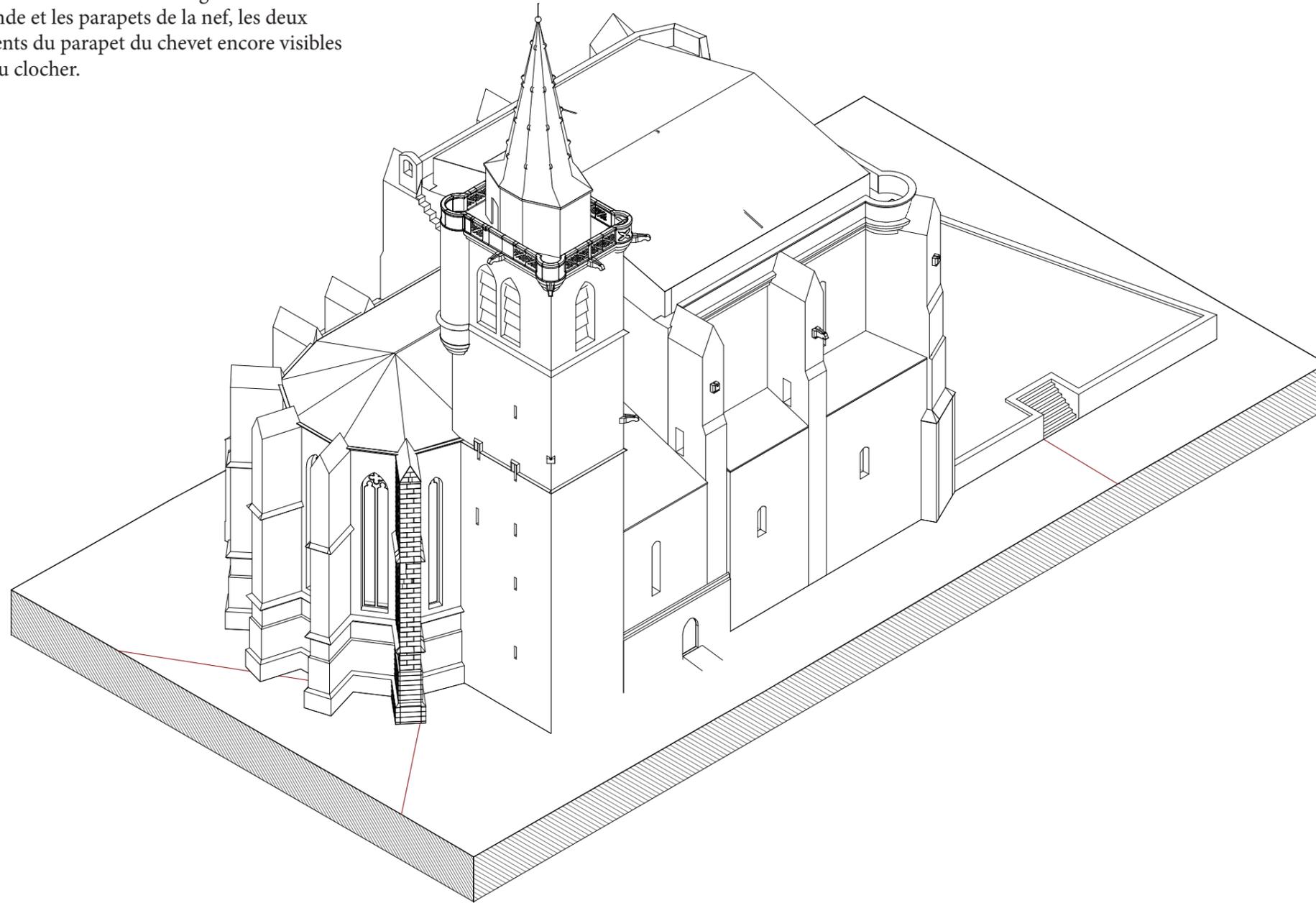


0 2 4 6 8m 1:200

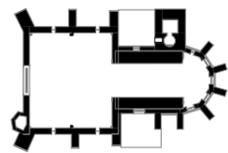
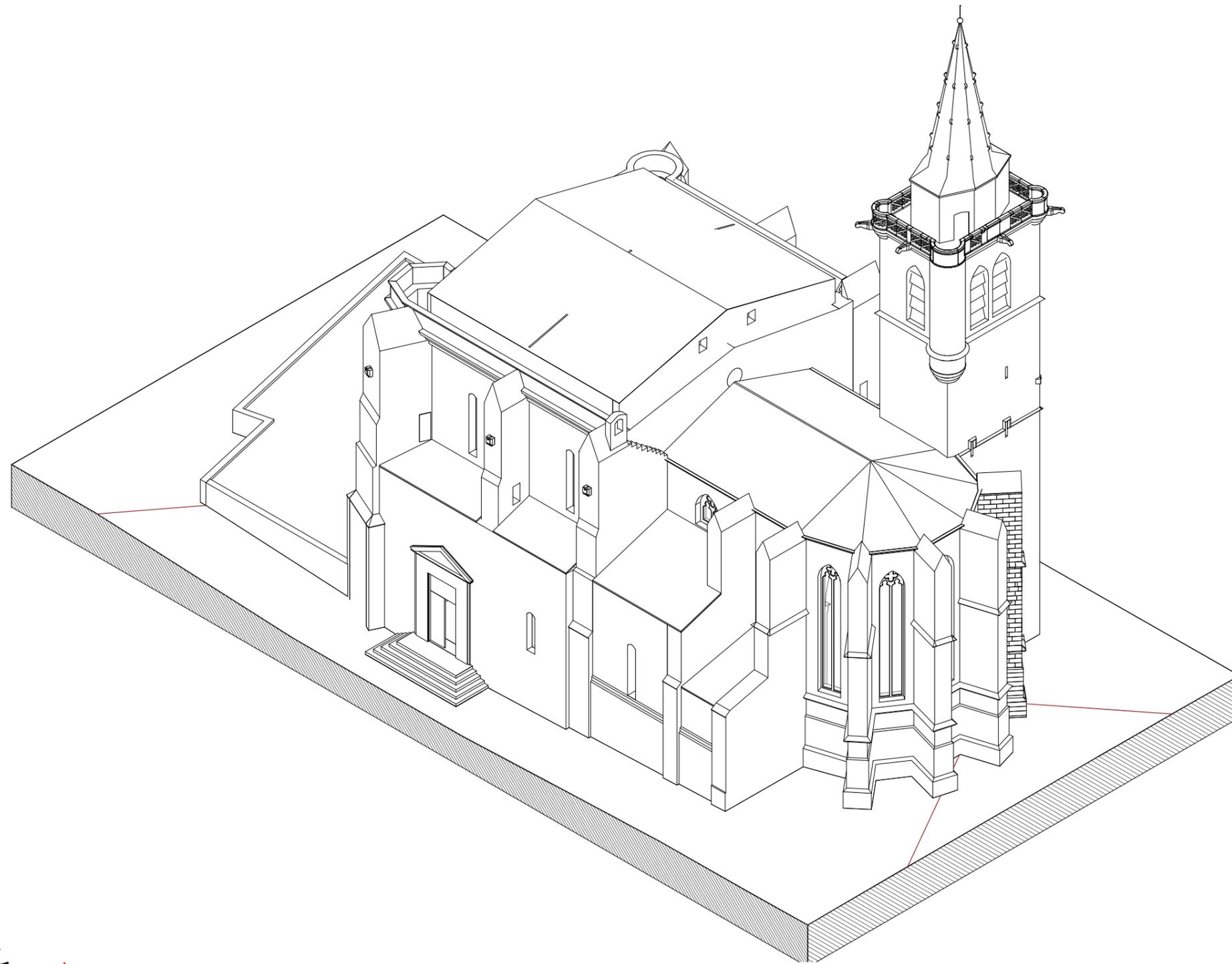
DESCRIPTION ARCHITECTURALE EXTERIEUR

La façade occidentale est percée par une rose polylobée à remplage de cinq mètres de diamètre ; elle est cantonnée à l'angle sud-ouest par une tour dotée de meurtrières et couronnée de créneaux. La rose et les vitraux d'origine ont été détruits en 1944 lors de l'explosion de deux dépôts de munitions et ont été remplacés dans les années cinquante.

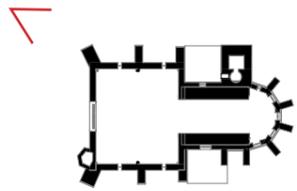
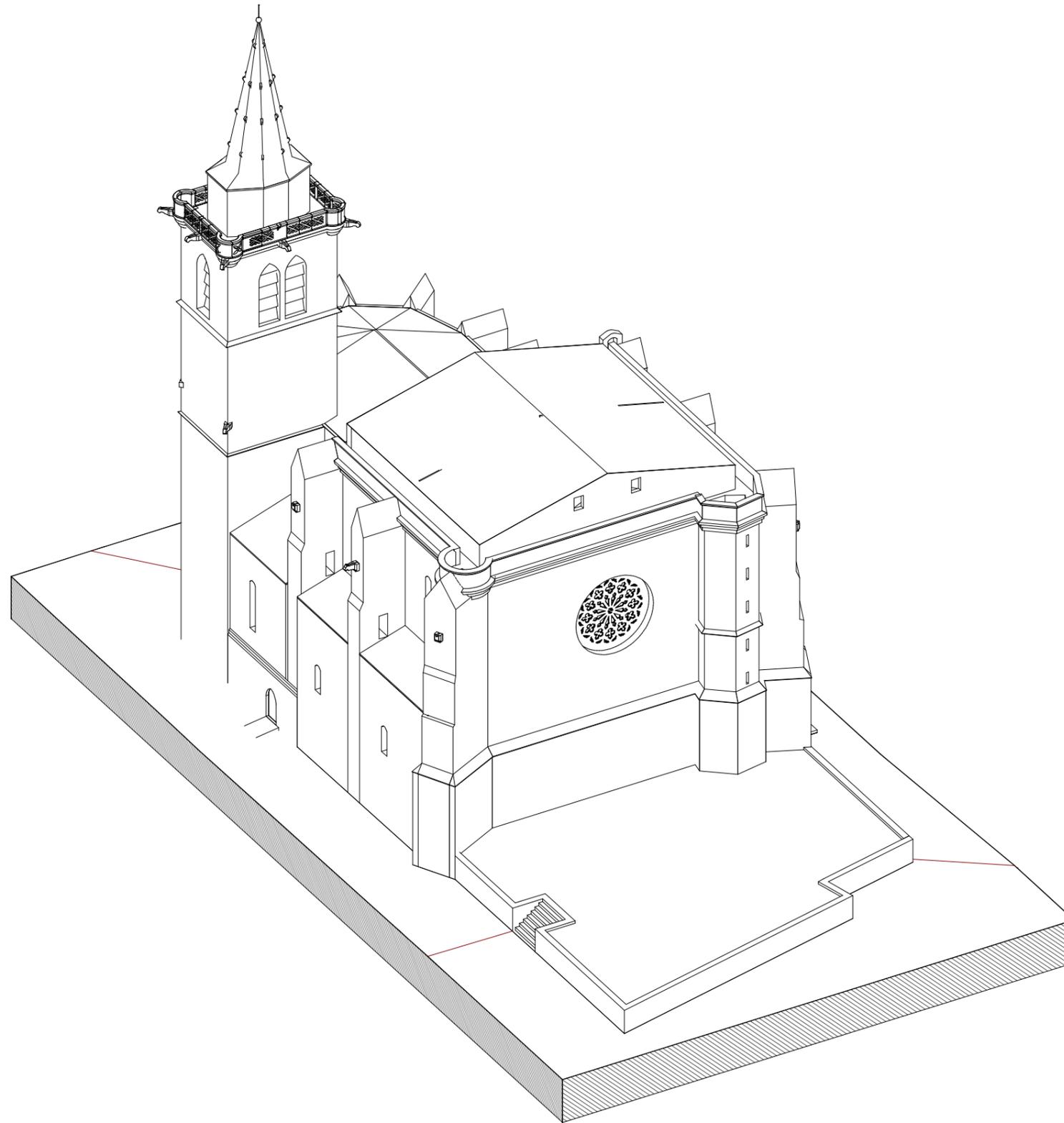
Le portail Sud s'ouvre sur la première travée de la nef et semble avoir été remanié comme en témoigne la trace d'un arc ogival que l'on peut observer au-dessus du fronton. L'édifice était donc fortifié dès l'origine comme en témoigne encore les chemins de ronde et les parapets de la nef, les deux échauguettes ouest et les arrachements du parapet du chevet encore visibles sur les contreforts et de la souche du clocher.



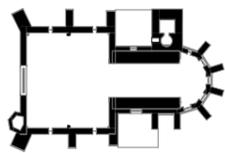
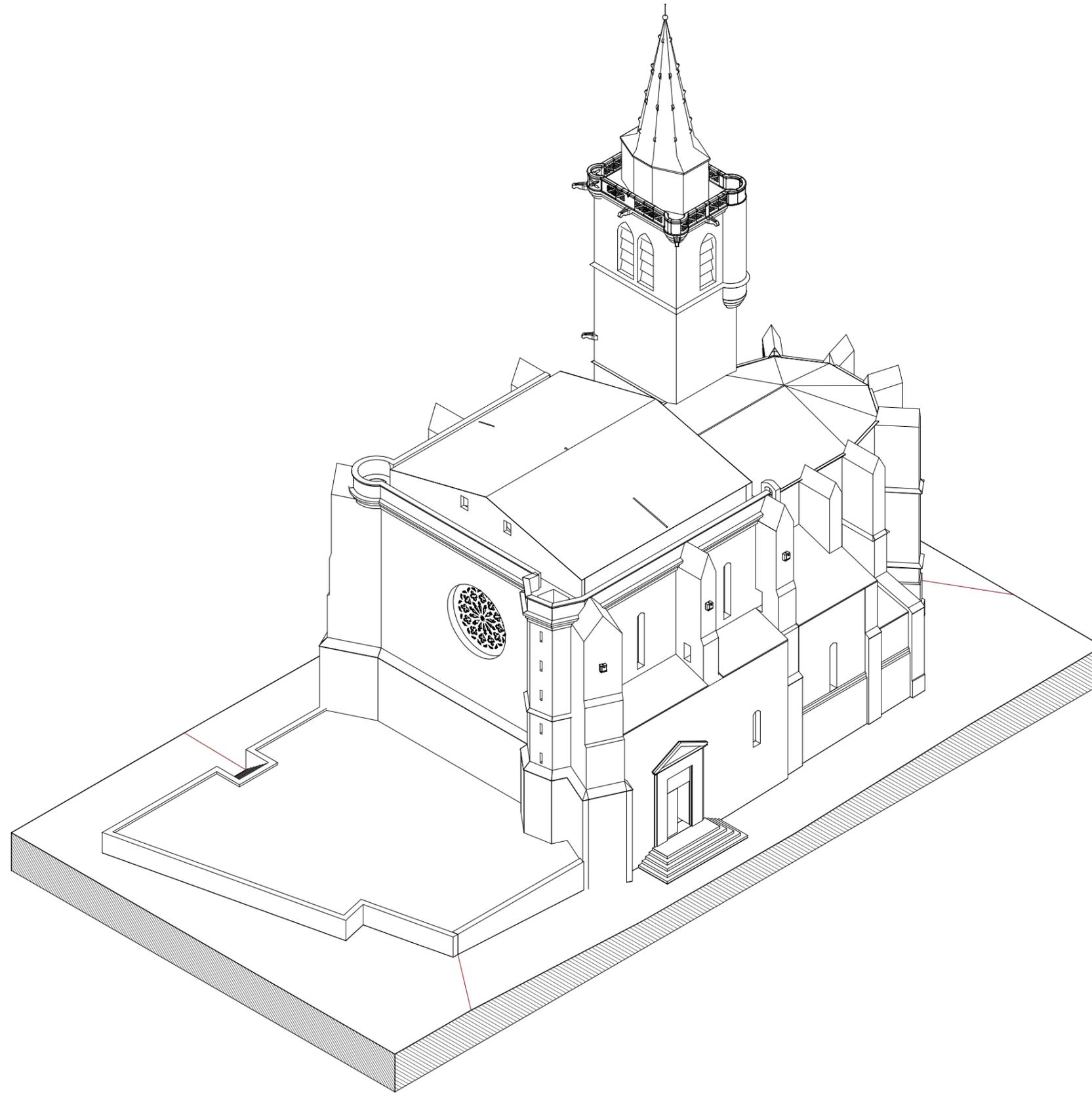
0 2 4 6 8m 1:200



0 2 4 6 8m 1:200



0 2 4 6 8m 1:200



0 2 4 6 8m 1:200

Elévation Nord



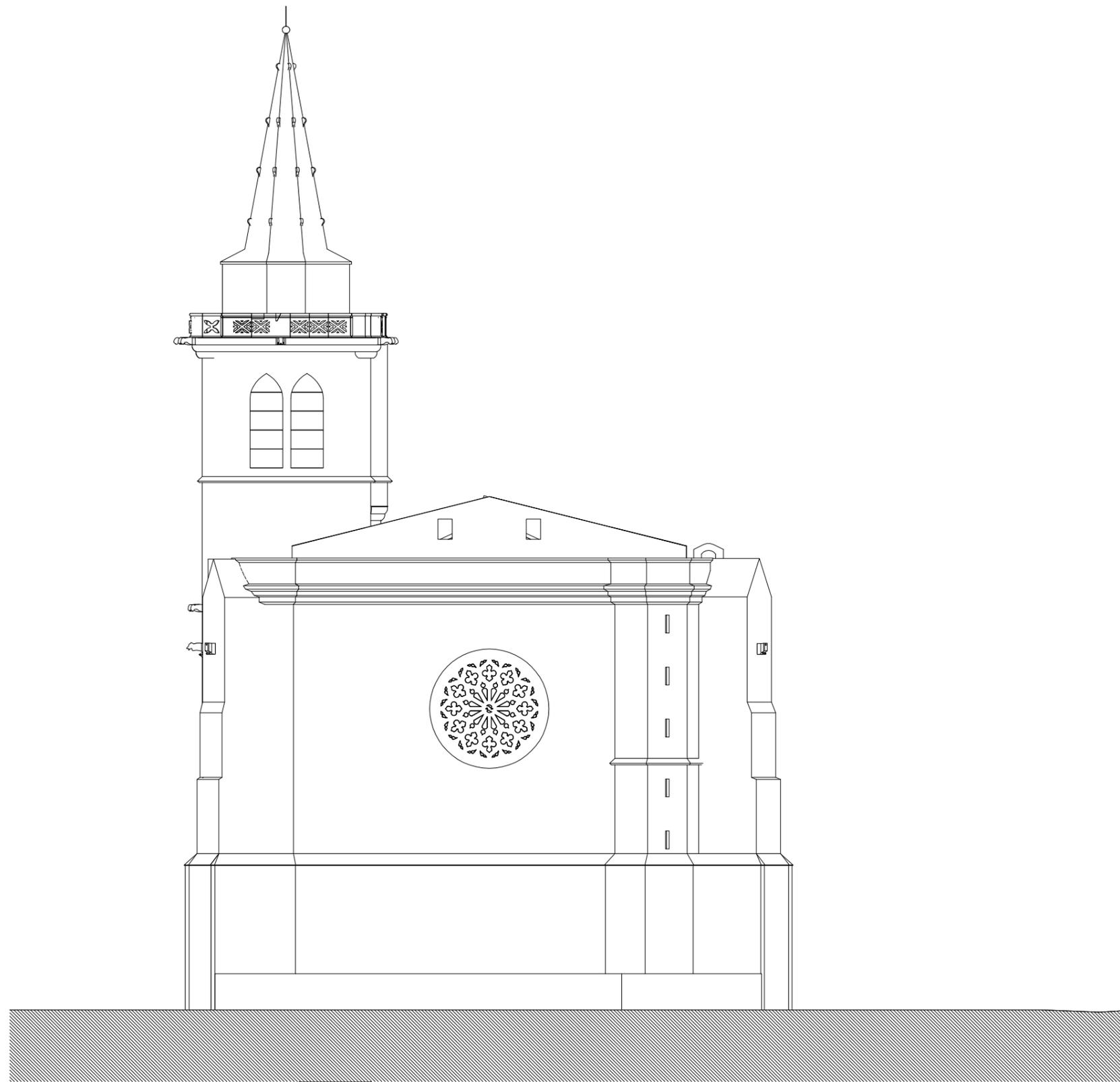
0 2 4 6 8m 1:200

Elévation Est



0 2 4 6 8m 1:200

Elévation Ouest



0 2 4 6 8m 1:200

Elévation Sud





HISTORIQUE DES RESTRUCTURATIONS RECENTES

1857	Restauration du clocher
1977-1980	Restauration du clocher
1950	Restauration des vitraux et de la grande rose de la façade Ouest
Vers 1950	Réfection des couvertures de la nef et du chœur
Vers 1960	Réfection des couvertures des bas-côtés
Vers 1980	Restauration des maçonneries de l'étage supérieur du clocher et de sa flèche Remplacement du beffroi bois ruiné par un beffroi métallique Dépose des abat-sons en tôle
2000-2001	Restauration du clocher et du chevet de l'église
2005-2006	Restauration des couvertures de la nef

En 1997, l'Eglise est en mauvais état dû à la déficience du système de récupération des eaux de pluie, des couvertures, des maçonneries, des baies du clocher par où pénètrent les pluies.

2000 - 2001 : Les travaux envisagés concernent l'étanchéité du clocher, celle du chevet, de la nef et des bas-côtés. Ces travaux n'affectent pas de vestiges archéologiques. Le projet de restauration des peintures n'affecte pas non plus de vestiges archéologiques. Pour la restauration du clocher, la carrière retenue est la carrière de Basalte Retenue : N.-D. de l'Agenouillade.

Travaux prévus :

- o Restauration de l'ensemble des parements pierre du clocher, comprenant ponctuellement des remplacements, des ragréages, des agrafages pour maintien d'éléments en pierre et, plus généralement un lavage à l'eau de l'ensemble des parements ; opération nécessitant le montage d'un échafaudage jusqu'à une hauteur supérieure à 40m.
- o Restauration de l'ensemble des parements en pierre du chevet, avec les mêmes sujétions que sur le clocher.
- o Réfection complète de la couverture en tuile du chœur, nécessitant la démolition d'une chape-support en béton armé.
- o Remplacement de l'installation de paratonnerre.
- o Equipement des baies du clocher avec des abat-sons et des grilles de protection.
- o Restauration des vitraux des verrières du chœur.

2005 - 2006 : Ces travaux sont induits par la seule vétusté des ouvrages concernés. En effet, les couvertures en tuile creuse présentent une désorganisation qui en affaiblit l'étanchéité d'autant que le recouvrement des éléments réalisés jadis est insuffisant. Les coursières filant à l'aplomb des égouts de la toiture de la nef ont fait l'objet de reprises ponctuelles pour assurer le bon écoulement des eaux ; en dépit de ces travaux, les eaux s'infiltrèrent dans les maçonneries des coursières et des contreforts traversés.

Par ailleurs, les verrières du chevet créées dans les années 1950 sont dépourvues en pied de chéneaux en plomb qui permettraient de pallier aux risques d'infiltrations et de trempage des lambris adossés.

Enfin, l'air confiné à l'intérieur de l'édifice est dénoncé par ses utilisateurs qui souhaitent une meilleure ventilation des lieux.

Les ouvrages décrits ci-après empruntent à des dispositions traditionnelles ou éprouvées et devraient résoudre les problèmes rencontrés.



SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Le 11/01/2019, A-BIME reçoit un dossier d'archives DRAC informant principalement des travaux effectués sur l'église Saint-Jean-Baptiste de Vias de 1998 à aujourd'hui. Trois campagnes se distinguent de la documentation à disposition : la réfection du clos et du couvert en 1998-1999, la restauration des couvertures et façades de la nef en 2005 et la restauration des couvertures de la nef et des gargouilles saillantes en 2006. A ces occasions sont mobilisés des documents graphiques (plans, élévations, coupes, détails, photographies) et des rapports informant des matériaux, diagnostics, états actuels et projetés de l'église ainsi qu'il bibliographie. Ce dossier à compléter est un premier outil de compréhension de l'évolution architecturale de l'église Saint-Jean-Baptiste

Liste des pièces d'archives de la DRAC

Réfection du clos et du couvert :

17/07/2001	Lot couverture tuiles creuses et couverture cuivre - Dossier des ouvrages exécutés	F. Bourgeois entreprise
s. d.	Lot vitrail - dossier photographique	Entreprise DYGA
1999	Avant mètre	Dominique Larpin, architecte en chef des M. H. et Yves Le Douarin, vérificateur des M. H.
Juin 1999	Projet de dossier de consultation des entreprises - Pièces graphiques	DRAC - CRMH - D. Larpin - Yves Le Douarin
Juin 1999	Plan général de coordination en matière de sécurité et de protection de la santé	Jean-Marie Got, coordinateur SPS
18/04/2001	Attachement unique - mémoires sur devis - Pièces graphiques	Dominique Larpin, architecte en chef des M. H.
Septembre 2002	Dossier documentaire et des ouvrages exécutés	Dominique Larpin, architecte en chef des M. H.

Restauration des couvertures et façades de la nef :

s. d.	Pièces graphiques (élévation façade Est, plan de la charpente, plan de la couverture, élévation du mur latéral Sud, élévation du mur latéral Nord, élévation du pignon Ouest, plan courant, plan des toitures)	
-------	--	--

Restauration des couvertures de la nef et des gargouilles saillantes :

Février 2006	Pièces graphiques D. Larpin, architecte en chef des M. H. et T. Hellec, vérificateur des M. H.	
Février 2006	Rapport de présentation	D. Larpin, architecte en chef des M. H. et T. Hellec, vérificateur des M. H.
Février 2006	Rapport photographique	D. Larpin, architecte en chef des M. H. et T. Hellec, vérificateur des M. H.



Les bases de données du Ministère de la Culture

Liste des archives conservées à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine de Charenton-le-Pont :

Copie à la DRAC	Date	Titre	Auteur	Cote conservation	n° de document	n° de notice
à vérifier	10/1997	Réfection du clos et du couvert	D. Larpin	1997/022/0047	00334 / Ancienne ou autre réf. : 18-98	MDP85000323
non	1840 et 1921	Correspondance : Vente d'un baptistère et dossier de travaux	-	-	0081/034/0427	MDP81013887
non	10/05/1947	Détail de la porte d'entrée : Coupe, profils	Henri Julien	0082/034/2013	101317	MDP87022563
non	s. d.	Plan d'ensemble	Albert Chauvel, d'après Henri Nodet	0082/034/2013	101316	MDP87022562
non	Novembre 1906	Plan d'ensemble, détail de la rose de la façade ouest, profil de la fenêtre du beffroi.	Henri Nodet	0082/034/2013	039850	MDP87022185
non	1951	Remise en état des vitraux (Dommages de guerre) : Plan de localisation des baies, détails des fenêtres.	Pierre-André Lablaude	0082/034/2013	031021	MDP87022184
non	s. d.	Baies de l'abside : Grande rose de la façade	F. Chigot	0082/034/2013	031020(2)	MDP87022183
non	s. d.	Baies de l'abside : Élévation d'un vitrail	F. Chigot	0082/034/2013	031020(1)	MDP87022182
oui	s. d.	Élévation du mur latéral sud, élévation du mur latéral nord, élévation du pignon ouest	-	0082/034/2013	031019	MDP87022181
non	s. d.	Assainissement de l'abside : Plan	-	0082/034/2013	031018	MDP87022180
à vérifier	s. d.	Restauration de la couverture de la nef haute : Demi-coupe sur doubleau, plan de la charpente, plan de la couverture	-	0082/034/2013	031017	MDP87022179
non	s. d.	Élévation face est	-	1950/09/12	031016	MDP87022178
non	s. d.	Remise en état des couvertures et assainissement : Plan des toitures, coupe transversale de la nef haute	Pierre-André Lablaude, d'après Nodet	0082/034/2013	031015	MDP87022177
non	12/09/1950	Plan, perspective schématique de la couverture actuelle de la nef haute, coupes schématiques de la couverture actuelle	Pierre-André Lablaude, d'après Nodet	0082/034/2013	031014	MDP87022176
non	10/05/1947	Détail de la porte d'entrée : Coupe, profils	Julien Henri	0082/34/2013	101317	MDP87021580
non	s. d.	Plan d'ensemble	Albert Chauvel, d'après Nodet	0082/34/2013	101316	MDP87021579
non	Novembre 1906	Plan d'ensemble, détail de la rose de la façade ouest, profil de la fenêtre du beffroi	Henri Nodet	0082/34/2013	039850	MDP87021202



Les bases de données du Ministère de la Culture

Liste des archives conservées à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine de Charenton-le-Pont :

Copie à la DRAC	Date	Titre	Auteur	Cote conservation	n° de document	n° de notice
non	1951	Remise en état des vitraux (Dommages de guerre) : Plan de localisation des baies, détails des fenêtres	Pierre-André Lablaude	0082/34/2013	031021	MDP87021201
non	s.d.	Baies de l'abside : Grande rose de la façade	F. Chigot	0082/34/2013	031020(2)	MDP87021200
non	s.d.	Baies de l'abside : Élévation d'un vitrail	F. Chigot	0082/34/2013	031020(1)	MDP87021199
oui	s.d.	Élévation du mur latéral sud, élévation du mur latéral nord, élévation du pignon ouest	-	0082/34/2013	031019	MDP87021198
non	s.d.	Assainissement de l'abside : Plan	-	0082/34/2013	031018	MDP87021197
non	s.d.	Restauration de la couverture de la nef haute : Demi-coupe sur doubleau, plan de la charpente, plan de la couverture	-	0082/34/2013	031017	MDP87021196
non	s.d.	Élévation face est	-	0082/34/2013	031016	MDP87021195
non	s.d.	Remise en état des couvertures et assainissement : Plan des toitures, coupe transversale de la nef haute	Pierre-André Lablaude, d'après Nodet	0082/34/2013	031015	MDP87021194
non	12/09/1950	Plan, perspective schématique de la couverture actuelle de la nef haute, coupes schématiques de la couverture actuelle	Pierre-André Lablaude, d'après Nodet	0082/34/2013	031014	MDP87021193

Liste des archives conservées à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine de Saint-Cyr :

Copie à la DRAC	Date	Titre	Auteur	Cote conservation	n° de document	n° de notice
à vérifier		Archives, casier archéologique, Documents graphiques				MDP90014461



Liste des archives conservées au service départemental de l'Architecture et du patrimoine de l'Hérault :

Copie à la DRAC	Date	Titre	Auteur	N° support (NUMI)	Référence
non	s.d.	Assainissement de l'abside	-	2011/001/0023	2011/001/00000101
oui	s.d.	Élévations face est	-	20123400901A2YY	AP034_20123400901
non	s.d.	Détail des blocs fenêtres du chevet, élévation, coupes	-	20123400900A2Y	AP034_20123400900
non	s.d.	Fenestration transept, côté sud, élévation	-	20123400899A2Y	AP034_20123400899
non					
	s.d.	Chevet, plan, élévation	-	20123400898A2Y	AP034_20123400898
oui	s.d.	Attachement, élévation mur latéral sud et nord, élévation pignon ouest	-	20123400358A2YY	AP034_20123400358
non	s. d.	Étude de la porte du tambour, élévation, plan	-	20123400359A2Y	AP034_20123400359
oui	s. d.	Attachement, élévation mur latéral sud et nord, élévation pignon ouest	-	20123400358A2YY	AP034_20123400358
oui	s. d.	Restauration de la couverture de la nef haute, coupe sur doubleau, plan charpente, plan couverture	-	20123400357A2YY	AP034_20123400357
non	s. d.	Attachement des panneaux grillagés	-	20123400356A2YY	AP034_20123400356
non	s. d.	Plan des couvertures	-	20123400355A2YY	AP034_20123400355
-					
non	s. d.	Étude de la porte du tambour	-	20123400354A2YY	AP034_20123400354
non					
	s. d.	Porte du clocher, plan, élévation	-	20123400353A3YY	AP034_20123400353
non					
	s. d.	Détails des bocs de la petite rose	-	20123400352A3YY	AP034_20123400352
non					
	s. d.	Détails des fenêtres	-	20123400351A2YY	AP034_20123400351
oui	s. d.	Porche entrée nord, plan après démolition du porche	-	20123400350A3YY	AP034_20123400350
non	s. d.	Rose	-	20123400014A1Y	AP034_20123400014



SOURCES IMPRIMES

Vias Terre du Sud , Quand l'art devient Sacré : L'Eglise Saint-Jean Baptiste , novembre 2006 , Service culture Communication de la Mairie de Vias

Etude prealable a la restauration des couvertures et facades de la nef , D.Larpin Architecte en chef des monuments historiques , février 2005

BIBLIOGRAPHIE

Etat sanitaire

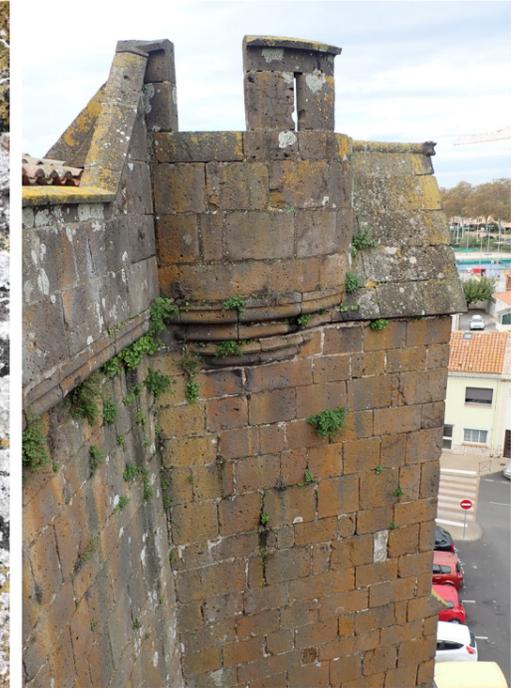
Le présent chapitre a pour objet l'étude générale des pathologies et de l'ensemble des moyens d'y remédier. Il aborde le lieu dans sa globalité et se focalise particulièrement sur les points qui méritent travaux, de par leur vétusté, leur manque de visibilité ou leur anachronisme.

Il semble important que d'ores et déjà le tableau situé au droit de la rosace puisse partir en restauration comme envisagé par la commune de Vias et le département de l'Hérault. Les défauts d'étanchéité de la rosace, et les traces de coulures le long des parements droits qui l'attestent, invitent en effet à cette prudence pour sa conservation dans de meilleures conditions en attendant que les travaux d'étanchéité puissent être réalisés.



Elévation Nord - état pré travaux

0 2 4 6 8m 1:200



Végétation

De la végétation pousse sous certains dispositifs de maçonnerie sur le chemin de ronde. Elle est à retirer avant que les réseaux racinaires n'altèrent l'étanchéité des maçonneries. Les interventions d'enlèvement de la végétation sur l'édifice doivent être accompagnées par des bouclages des cavités générées par la végétation par l'emploi de mortiers compatibles.



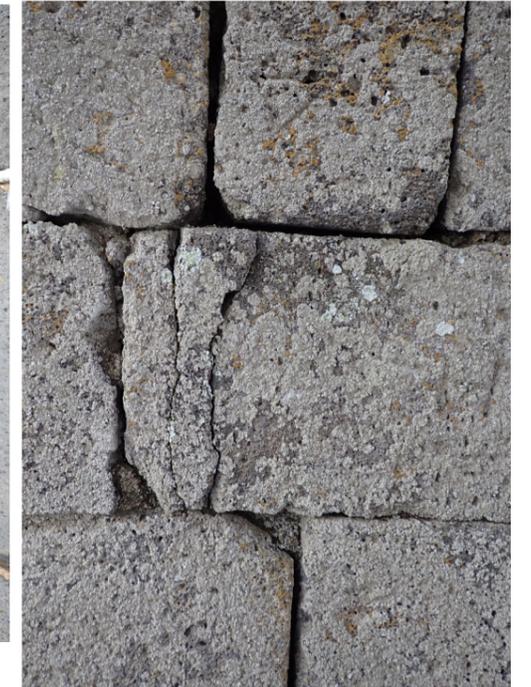
Gaz d'échappement

On voit sur les premières assises de pierre que les gaz d'échappement des véhicules et que l'imperméabilité des sols directement en pied de murs a des conséquences non négligeables sur le long terme et déjà perceptibles.



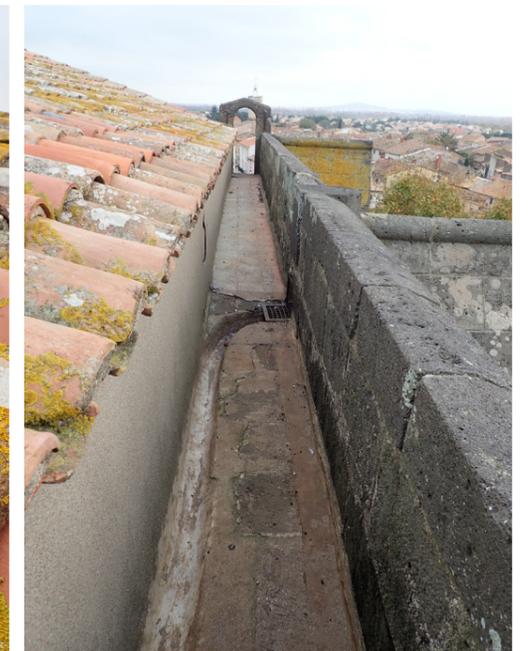
Elévation Sud - état pré travaux

0 2 4 6 8m 1:200



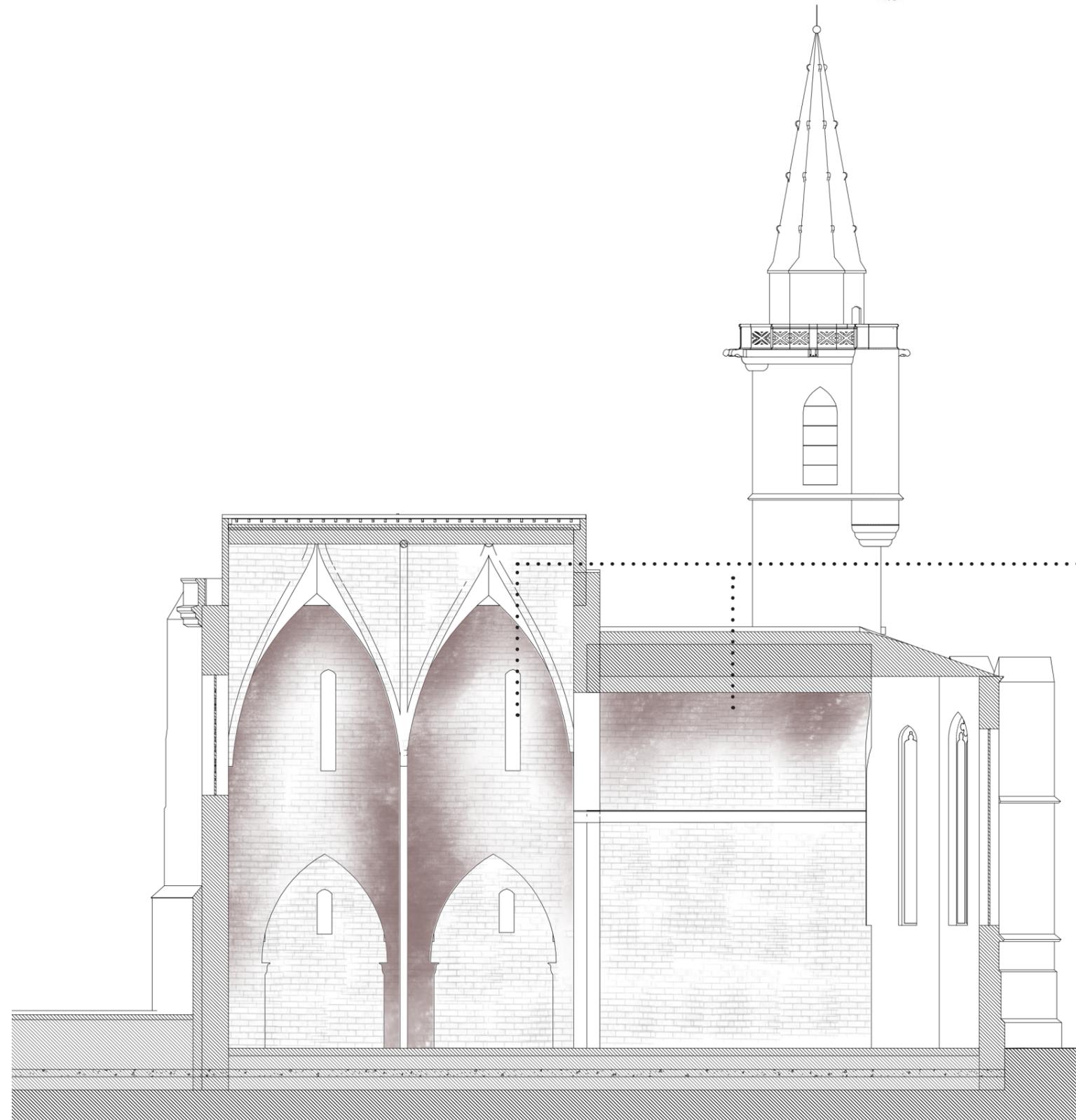
Mortier :

Certains éléments de maçonnerie nécessite un rebouchage de mortier , l'érosion de celui ci peut entraîner une désolidarisation de l'ensemble et nuir à l'étanchéité de l'édifice . Il est recommandé de supprimer les mortier en ciment et appliquer un mortier de chaux comme à l'existant



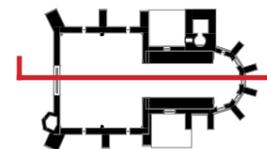
Couvertures

A l'échelle de la vie de l'édifice les couvertures sont relativement récentes. On peut noter néanmoins des défauts ponctuels d'étanchéité qui nuisent aussi localement aux décors intérieurs avec ça et là des traces d'humidité. Ces défauts sont observables depuis l'intérieur de l'édifice notamment par des infiltrations d'eau le long des nefs . La mise en valeur des intérieurs demande à être poursuivie une fois ces opérations de mise hors d'eau effectuées.



Coupe longitudinale - état pré travaux

0 2 4 6 8m 1:200



Couloures et descentes

La tourelle et l'escalier en pierre en bon état général présente en son noyau quelques usures de la pierre. Les pièces situées dans les étages supérieurs accessibles depuis cet escalier présentent aussi des traces de coulures et des passages de descentes qu'il convient de regarder avec précision pour en vérifier les provenances



Accessibilité

Un point sur l'amélioration possible de l'accessibilité à tout les types de handicap, et sur le plan de la sûreté est important ainsi que sur les options d'amélioration d'intégration des dispositifs techniques extérieurs. Le stationnement automobile en pied immédiat des murs de l'église est peut être là aussi l'occasion d'une amorce de retrait en faveur de la qualité de l'espace publique alentour

L'accessibilité PMR existe par la petite porte ouvrant au Nord mais il pourrait être envisagé lors de futur travaux sur la place du 11 novembre de remodifier les niveaux de celles-ci pour permettre une amélioration de la situation en permettant une accessibilité à tous les handicaps et répondre pleinement à la norme, qui demande notamment une égalité de traitement des usagers.

La place de l'Eglise au Nord mérite également un aménagement urbain limitant la place faite aujourd'hui au stationnement et notamment pour retrouver de la perméabilité par un revêtement stabilisé peu onéreux et mieux en rapport avec le contexte en priorité au pied des murs du monument.

équipements

L'installation électrique après la remise au norme effectuée des dispositifs parafoudre et paratonnerre reste à vérifier pour la conformité électrique des réseaux faibles et forts.

Ce point est aussi lié à la sécurité incendie.



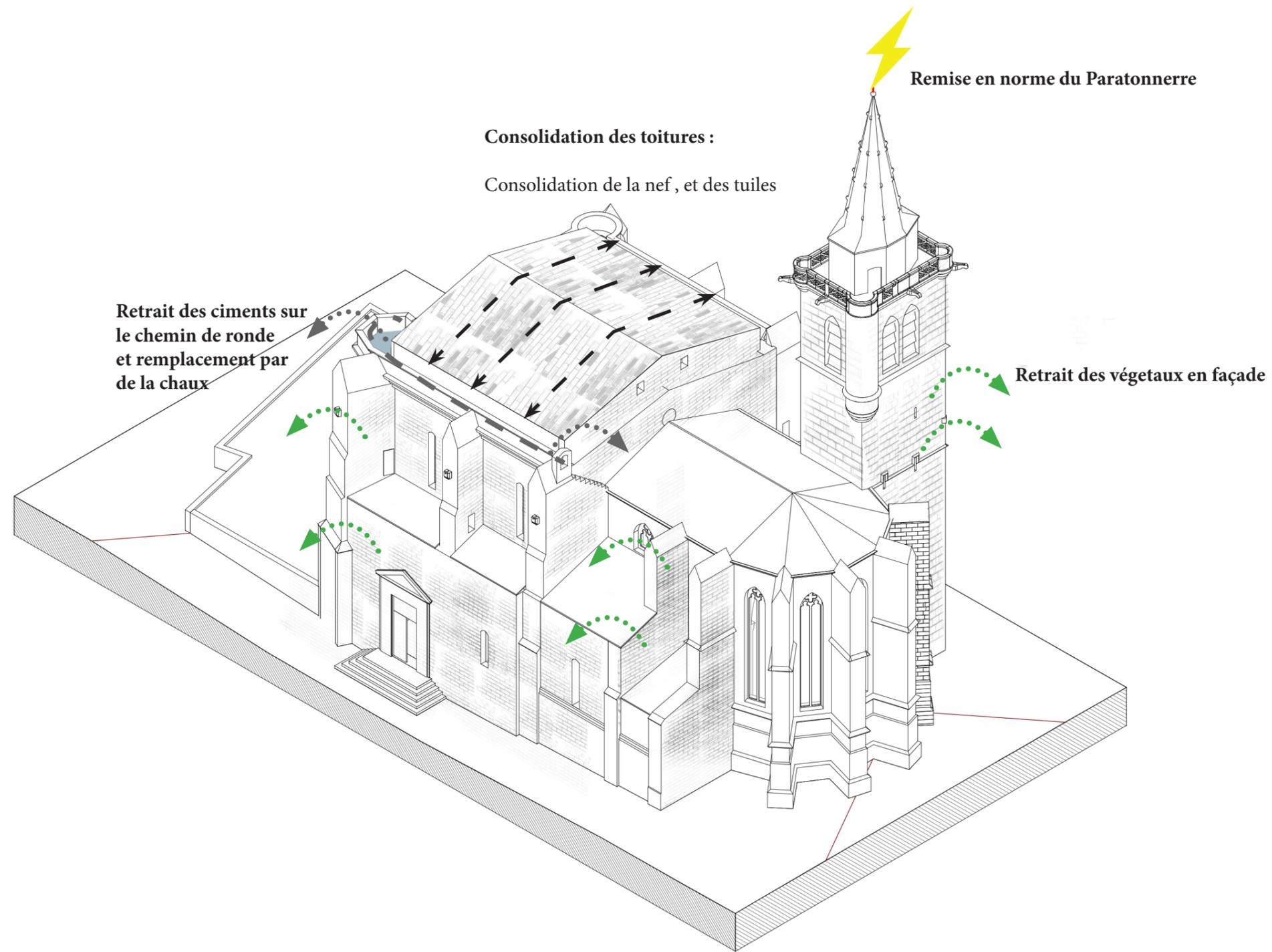
Feuille de route pour l'entretien du monument

Tous ces éléments d'observations premières méritent d'être examinés avec attention et développés éventuellement avec un ou plusieurs mécènes locaux en parallèle de la commande stricte de cet appel d'offre. Voici les grandes lignes de ces recommandations à développer :

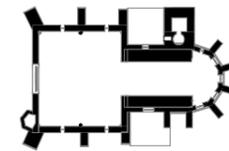
- Pour l'eau des pluies, une vérification générale du bon écoulement en partie haute et en partie basse pour les eaux de ruissellement est à prévoir.
- Le réseau de récupération des eaux pluviales et le réseau de drainage en pied de murs sont probablement à renforcer.
- Ce renforcement du drainage pourrait être l'occasion en périphérie de l'édifice de reculer les surfaces de revêtements trop imperméabilisantes sur les parties aujourd'hui réservées au stationnement automobile. Il pourrait aussi être pertinent de réfléchir à garnir de béton de chaux les sols en pieds de murs avec une forme de pente formant glacis, pour limiter les possibles effets de flaques et de stagnation.
- Dans ce type de démarche il convient de se réappropriier les études qui existent sans faire argent comptant de ce qui est, pour rester ouvert à des solutions de bon sens non encore envisagées pour assurer la conservation et la mise en valeur la plus pertinente de ce monument de grande valeur dont peuvent s'enorgueillir les habitants de Vias.
- De manière générale un des points de valorisation de ces dynamiques de chantier et de permettre d'ouvrir de faire rayonner sur l'extérieur et de partager les connaissances acquises en favorisant la diffusion culturelle.
- Dans la conscience écologique que nous avons du bâtiment, nous ne devons pas simplement le nourrir pas des traitements non-agressifs y compris dans l'éradication de la végétation sans aucun usage de produits chimiques.

La méthode d'étude consiste à reprendre les éléments de connaissance du bâtiment :

- Recherche documentaire en complément
- Exploitation des données documentaires
- Complément de relevé par réalisation d'ortho-photos des parements
- Étude archéologique du bâti sur la base de ces éléments.
- Parallèlement , sur la base des études antérieures , actualiser l'approche sanitaire pour mieux comprendre les mécanismes d'altération et intervenir sur les causes. Il s'agit de réduire les interventions de travaux au strict nécessaire afin de préserver l'authenticité du monument. Au regard de ce qui est listé, le travail se déroulera probablement sur plusieurs années et une logique d'entretien plus que de la restauration lourde va prévaloir pour permettre au maître d'ouvrage de faciliter la gestion lissée financièrement de son accompagnement responsable et salubre.
- L'attention au détail, l'innovation autant que la convocation des savoir-faire traditionnels, l'organisation scientifique des études et des travaux, permettra de rendre compte des orientations données
- Faunes : vérifier que certaines cavités ne soient pas devenues des nichoirs sur cette route de la migration des oiseaux dans une considération écosystémique du monument dans son environnement.
- Permettre à l'eau de s'écouler sans entraves en partie haute et basse : dans quel état sont les pluviales ? Où l'eau s'écoule-t-elle quand il pleut de manière importante comme parfois dans le climat méditerranéen
- Sols - Chercher à limiter les remontées capillaires en limitant l'alimentation en eau du sol, voire repérer et supprimer des infiltrations dans les murs depuis les parties hautes et les arases des maçonneries. Purges éventuelles des mortiers altérés et de ceux réalisés au ciment et rejointoiement au mortier de chaux et sable local en raccord avec l'existant.
- Améliorer l'accessibilité pour tous des portes d'entrée aux personnes à mobilité réduite à l'occasion d'une amélioration du traitement des menuiseries et de leur bonne mise en jeu.
- Les essais de mortiers de reprise et de réparation feront suite aux analyses de caractérisation des pierres en laboratoire et auront comme objectif principal la mise en œuvre de matériaux compatibles avec les existants. Les mortiers seront formulés avec une réduction en sable des pierres existantes de manière à s'approcher au plus des matériaux existants.



0 2 4 6 8m 1:200





Problème de stabilité

Mise hors d'eau

La toiture de l'église à l'exception de la couverture du clocher culminant à 42 mètres d'altitude en pierre est en tuiles creuses. Une couverture pour la nef supportée par la charpente protégeant par un comble accessible et bien ventilé, les couvertures de la nef voûtée, et une couverture reposant plus directement sur la maçonnerie des voûtes du chœur.

Les chemins de ronde permettent normalement l'évacuation des eaux pluviales par 6 descentes traversant les 3 contreforts de la nef au Nord et 3 contreforts de la nef au Sud. Ceux-ci sont fortement obstrués et ne remplissent aujourd'hui pas leur rôle.

La couverture du chœur plus récente est ceinturée d'un chéneau métallique en cuivre, relié à des descentes d'eau pluviale.

Au vu des traces d'humidité constatées dans les parements des murs intérieurs et des couvertures, une première opération d'urgence à viser à la réparation des tuiles cassées et au débouchage des écoulements obstrués dès la fin de 2018 afin de laisser sécher les maçonneries en attendant la seconde phase de travaux conforma tant cette première opération d'urgence. Au vu du panachage des tuiles, il est perceptible qu'il ne s'agit pas de la première opération dans ce sens. Certaines tuiles au vu de la puissance des vents littoraux à cette altitude sont scellées au mortier de chaux et nécessitent un travail conjoint de maçon et de couvreur.

La végétation et les mousses, poussent également dans les courants et de nombreuses tuiles sont déplacées faute de dispositifs d'accrochage en courant et en couvrant. Les entrées d'eau ont été constatées en différentes parties ayant décollé les enduits des voûtes. Le comble qui reste difficile d'accès était perméable aux volatiles dont les fientes participent en lien avec l'humidité au délitement des joints des couvertures.

Dès la première phase d'intervention de novembre 2018, les dispositifs anti-volatiles ont été réparés et les combles de la nef et du clocher ainsi que les pièces distribuées par l'escalier du clocher ont été intégralement nettoyées et rangées.

Cette nouvelle situation réduit les risques de propagation du feu, permet un accès pour vérification des charpentes plus facile et dans des meilleures conditions d'hygiène et a permis de mieux percevoir l'inventaire du mobilier du culte qui avant intervention constituait un capharnaüm là aussi de nature à augmenter le risque de départ de feu.

L'espace réduit mais visitable du comble entre voûtes et chevrons permettra une surveillance plus sérieuse des charpentes.

Le clocher, en bon état général extérieur apparent, nécessite une intervention réduite de nettoyage et de consolidation. Des investigations particulières ayant été effectuées depuis le beffroi par l'entreprise de paratonnerre et de parafoudre qui a pu dès la première intervention d'urgence de 2018 remettre l'édifice en sécurité de ce point de vue. Il apparaît que la réfection du clocher récente donne plutôt satisfaction et a pu inspirer les choix de continuité d'intervention dans les joints à la chaux incluant des éclats de basalte.

La plupart des gargouilles à hauteur du chemin de ronde ont été mises en sécurité lors des dernières interventions de Dominique Larpin ACMH par tige inox au dessus des espaces publics.

La plupart des gargouilles ont perdues leur tête pour les 6 contreforts de la nef à l'exception de celle du contrefort central au Nord qui a nécessité une mise en sécurité afin de maintenir cet élément archéologique en place tout en préservant sa chute éventuelle par micro fissuration et claquage du basalte la constituant.

Problèmes de conservation et de présentation

L'occasion d'un diagnostic est aussi celle de vérifier dès que c'est possible à améliorer les situations et les présentations de cet édifice culturel en partant aux détails d'imperfection de restaurations anciennes qui ont pu être faites dans un contexte moins bien accompagné. Ce serait par exemple le cas sur l'embranchement en marbre dans lequel la grille de chœur est fixée.

En faisant le tour du chemin de ronde, on voit les traces d'interventions de restauration relativement récentes. Des pattes neuves des scellements dans la pierre en calcaire coquillé du garde-corps en plus de certaines plus anciennes conservées, des renforcements métalliques des gargouilles situées au dessus de l'espace public pour prévenir de tout risque de chute

Abords



Phasage des travaux

Première phase de travaux d'urgence :

suite à la mise en concurrence les quatre entreprises suivantes sont intervenues pour le gros des interventions lors du mois de novembre 2018 et première semaine de décembre 2018 avant la mise en place du marché de Noël:

- Couvreur Monsieur Nils POTIER, pour un montant HT de 5 930 euros (entreprise non soumise à TVA)
- Maçon Monsieur Philippe GOLCBERG EURL pour un montant HT de 17 114 euros (point à vérifier pour montant de TVA 10 ou a priori plutôt 20%)
- Mise au norme paratonnerre ADEE électronique SARL Monsieur PARET pour un montant HT de 13 719, 20 euros
- Anti-pigeon, nettoyage des combles, vérification des couvertures intérieures, inventaire et rangement du mobilier L et M SARL Monsieur Miguel Perez et Madame Linda Nouar pour un montant HT de 13 680 euros

Le tout cumulé fait une première enveloppe d'interventions d'un montant HT de 50 443, 20 euros

L'objectif pour la seconde phase des travaux prévoit majoritairement une campagne de rejointoiement des maçonneries périphériques des parties hautes de la nef à la nacelle et par cordiste pour poursuivre la mise hors d'eau :

A l'issue de cette intervention estimées à 6 semaines de travail pour la mise hors d'eau générale du chemin de ronde, des maçonneries des parties haute, de l'archange des végétaux de la reprise des tuiles d'égoût et les têtes de contreforts.

Les mortiers sont définies sur la base des compositions arrêtées en première phase de chantier :

- Chaux grasse, sable du Libron, recoupe de pignan, éclat de basalte et du tuileau pour ragréage ponctuel.

Lot nacelle estimation 5000 euros

- location pour un mois d'une nacelle de 20 mètres minimum pour 200kg embarqué

Lot maçonnerie estimation 45 000 euros

- Purge des ciments par piquage le long du mur de chemin de ronde de la nef.
- Refection par des enduits de chaux et sable fouetté.
- Retrait général de la végétation et des réseaux racinaires par arrachée manuel et réfection des joints ponctuellement après retrait.
- Coulinage chaux grasse et poudre de marbre des fissures au Sud et rebouchage au mortier de chaux et sable.
- Débouchage des descentes d'EP dans les contreforts et inspection des maçonneries à la caméra
- Consolidation des basaltes du parapet et nettoyage des sels laissés par les spectacles pyrotechniques
- Reprise par nordiste de l'étanchéité à la base de la rosace par mortier de chaux.
- Mise hors de l'oculus Nord.
- Réparation à la nacelle des tuiles maçonnées d'égoût des couvertures des chapelles et scellement au mortier de chaux et sable.

16 mai 2019 14:12 "Frédéric Auclair" <f.auclair@almatoya-architecture.com> a écrit:

Première phase de travaux d'urgence :

suite à la mise en concurrence les quatre entreprises suivantes sont intervenues pour le gros des interventions lors du mois de novembre 2018 et première semaine de décembre 2018 avant la mise en place du marché de Noël:

- Couvreur Monsieur Nils POTIER, pour un montant HT de 5 930 euros (entreprise non soumise à TVA)
- Maçon Monsieur Philippe GOLCBERG EURL pour un montant HT de 17 114 euros (point à vérifier pour montant de TVA 10 ou a priori plutôt 20%)
- Mise au norme paratonnerre ADEE électronique SARL Monsieur PARET pour un montant HT de 13 719, 20 euros
- Anti-pigeon, nettoyage des combles, vérification des couvertures intérieures, inventaire et rangement du mobilier L et M SARL Monsieur Miguel Perez et Madame Linda Nouar pour un montant HT de 13 680 euros

Le tout cumulé fait une première enveloppe d'interventions d'un montant HT de 50 443, 20 euros

La seconde phase de travaux prévoit majoritairement une campagne de rejointoiement des maçonneries périphériques des parties hautes de la nef à la nacelle et par cordiste :

- retraits de la végétation
- Coulinage des fissures au Sud et rebouchée au mortier de chaux et sable.
- Purge des ciments le long du mur de chemin de ronde
- Refection par des enduits de chaux et sable
- Débouchage des descentes d'EP dans les contreforts et inspection à la caméra
- Consolidation des basaltes du parapet et nettoyage des sels laissés par les spectacles pyrotechniques
- Réparation à la nacelle des tuiles maçonnées d'égoût des couvertures des chapelles